

YVES SAVOYE-PEYSSON Voilà, ça enregistre.

RODOLPHE POPIER Merci.

YVES SAVOYE-PEYSSON Tout mot de travers serait...

RODOLPHE POPIER Immanquablement retranscrit.

YVES SAVOYE-PEYSSON Voilà. Je t'enverrai le lien d'enregistrement.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Super, merci.

YVES SAVOYE-PEYSSON Super. Ça va, Christian ? Tu es connecté ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, c'est bon. Je suis chez mon frère. Du coup, j'utilise son Wi-Fi, mais il y a plusieurs personnes. Là, ça va ? Oui, c'est bon.

YVES SAVOYE-PEYSSON C'est très bien. Il n'y a pas de problème.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Je vais juste fermer la porte, du coup.

YVES SAVOYE-PEYSSON Tu chauffes chez toi, Jean-Jacques, ou on a l'impression que tu es congelé ?

JEAN-JACQUES PRIEUR Je ne suis pas congelé parce que je suis bien habillé !

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK. Donc, Philippe Brass qui nous aurait bien rejoint déjà en amont de la réunion et puis pendant la réunion. Je l'ai eu au téléphone, mais du coup, comme on n'est pas allés à Saint-Christophe, il n'a pas posé de journée et il bosse comme pisteur au Rousset, dans le Vercors. Donc, on s'est un peu calés avant avec Philippe. En particulier, il était venu aussi au Piolets d'Or. On a aussi d'autres enjeux qui ne sont pas directement liés au GHM, liés à la segmentation de la profession de guide en Italie, etc. Donc, on est pas mal en lien régulièrement avec Philippe Brass. Il est aussi président de la compagnie des guides du Dauphiné.

YVES SAVOYE-PEYSSON J'ai eu aussi, on en parlera, un message du guide Oberson, en Suisse. Qui propose un candidat qu'on connaît puisqu'il a eu le Piolet d'Or. Un Suisse, je pense.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ah, très bien.

YVES SAVOYE-PEYSSON Voilà.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK, OK. Du coup, on peut commencer. Je pense que le noyau dur, il est là.

YVES SAVOYE-PEYSSON Oui. Mais de toute façon, les gens doivent se connecter à 16h30, non ? C'est ça ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ouais, c'est ça. Mais du coup, on peut commencer à préparer, justement, les sujets. Et moi, j'avais quelques points à voir avec vous.

YANNICK GRAZIANI OK.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Je prends juste mon cahier. Putain, c'est le bordel, ici. Je connecte. Du coup, il n'y a pas besoin de souris. J'ai mis un petit ordre du jour dans un groupe que j'ai fait. Ouais. Ça vous va, là ? (3'). Toi Jean-Jacques, tu as le point sur les disparus de l'année ?

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Point financier du coup moi j'ai eu, enfin je viens d'avoir accès - à chaque fois il y a un problème d'identifiants, mais j'ai eu accès à notre compte « projet » là. Par contre l'autre je n'ai pas regardé, c'est toi qui dois y avoir accès Jean-Jacques.

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Donc là on a les infos. Après c'était... je passe en revue les points d'ordre du jour, après on peut changer l'ordre hein c'est comme vous voulez. Le site du GHM, site des PO. Bourses expés, vu qu'on a de la marge sur le compte on peut mettre ça en route. Après il y a un point sur les éditions des PO passé et à venir...Pardon il faut que je change de bureau, il y a ma belle-sœur qui est arrivée ! Du coup je suis désolé il faut que je me décale d'un bureau, j'en ai pour deux minutes, excusez-moi !

JEAN-JACQUES PRIEUR Rodolphe, tu as eu du nouveau par rapport au message que tu m'as envoyé sur l'utilisation des chroniques ? (5')

RODOLPHE POPIER non non, je n'ai pas eu de retour.

JEAN-JACQUES PRIEUR pas de retour. Et tu as tu avais eu un contact avec qui, simplement avec Niels ou ?

RODOLPHE POPIER Chantal en fait a fait l'intermédiaire avec Niels martin qui s'occupe de la communication et puis Bernard Germain, qui est directeur de la publication

JEAN-JACQUES PRIEUR c'est plutôt Bernard qui doit couiner non ?

RODOLPHE POPIER je pense...

JEAN-JACQUES PRIEUR oui je pense. Sur le droit, la question juridique sans doute aussi, je pense qu'ils sont assez carrés là-dessus. Donc à mon avis il y a peut-être une question juridique

JEAN-JACQUES PRIEUR est-ce que Yves a des informations sur la copropriété de la revue LMA ? Est-ce qu'on a juridiquement signé un contrat comme quoi on abandonnait tous nos droits sur cette revue ?

YVES SAVOYE-PEYSSON A mon avis non...

RODOLPHE POPIER après j'imagine ça pourrait se régler...

YVES SAVOYE-PEYSSON je n'ai jamais vu un truc pareil en tout cas.

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui moi je n'en ai jamais entendu parler.

YVES SAVOYE-PEYSSON il y a eu une tendance à l'oubli, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas de représentant du GHM pendant un certain temps. Mais je n'ai jamais vu à ma connaissance que le contrat - et d'ailleurs à mon avis ce n'est pas possible parce que tant que ça s'appelle LMA - avec A pour « Alpinisme », il y a une copropriété de fait ...

CHRISTIAN TROMMSDORFF oula, on est repartis dans des terrains mouvants là ! Du coup ça me fait penser que j'ai oublié de mettre à l'ordre du jour justement le point de la convention avec la FFCAM qu'on n'a jamais matérialisée, je le rajoute sur le groupe là, comme ça.

RODOLPHE POPIER ça serait un bon point d'achoppement, à discuter, je ne sais pas avec Nicolas Raynaud ou quelqu'un d'autre qui puisse peut-être faire un

retour auprès de LMA ?

JEAN-JACQUES PRIEUR parce que si on est toujours copropriétaires de la revue et qu'en plus on cherche à devenir un partenaire de la FFCAM, ça paraît un peu gros qu'on nous interdise d'utiliser... Et encore on va dire d'utiliser d'accord mais a posteriori et sans concurrence on va dire commerciale, puisque nous on ne vend pas l'édition qui serait censée utiliser ces choses-là.

CHRISTIAN TROMMSDORFF j'ai raté le début du sujet, là.

JEAN-JACQUES PRIEUR tu sais je t'avais dit qu'on essayait de voir pour publier un fascicule cette année du GHM 2024, 2025 peu importe. Et donc Rodolphe faisait une synthèse de ce qui avait été fait en termes de de réalisation et ce travail il l'a déjà fait pour la chronique alpine de LMA. Et donc bah tiens là Rodolphe tu prends le relais ? C'est toi qui a demandé comment ça se passait, s'il fallait une autorisation ou pas pour utiliser cette matière et apparemment ce n'est pas évident...

RODOLPHE POPIER Oui pour l'instant je n'ai qu'une réponse rapide de Chantal qui s'est concertée avec Bernard Germain, le directeur de la revue, et Niels Martin, le directeur de la com à la FFCAM. Et eux ils sont plutôt chauds pour garder le contenu de la chronique alpine dans LMA, ils ne préfèrent pas la voir publiée ailleurs que sur cette revue, pour laquelle ils me payent. Donc c'est des arguments qui se défendent aussi hein... Mais voilà en fait dans le fascicule le problème c'est que là on avait en gros 30 pages tout de suite à fournir au lecteur, et là sans la chronique remaniée (en fait elle est remaniée par rapport au format publié dans LMA), on se retrouve qu'avec 10 pages... Donc avec un truc qui n'a plus de sens parce que le seul vague truc, il y a un compte-rendu des Piolets d'Or en Italie, en plus de rubriques habituelles, mais en gros on se retrouve avec rien du tout, enfin ça ne fait plus sens quoi. Donc l'idée c'était, je ne sais pas est-ce que toi (Christian) peut-être tu as moyen d'avoir un levier d'action là-dessus sur ce point, je ne sais pas.

CHRISTIAN TROMMSDORFF euh ouais et du coup quel est le lien avec LMA ?

RODOLPHE POPIER En fait dans la publication que Jean-Jacques proposait, en fait on reprend les chroniques alpines qui ont été publiées en 2024 dans LMA, on les recompacte, je les réagence différemment.

CHRISTIAN TROMMSDORFF et c'est adressé juste à nos membres de toute manière ?

RODOLPHE POPIER Exactement

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ouais bah du coup ça ne devrait pas poser de problème, ce n'est pas comme si on le diffusait. De toute façon, si on ne le diffuse pas à nos membres, ils ne vont pas acheter LMA pour ça enfin il n'y a pas d'enjeu de concurrence.

RODOLPHE POPIER du coup je pense que Jean-Jacques doit avoir raison, il y a peut-être un blocage au niveau de Bernard Germain, qui est un ancien du GHM et puis je ne sais pas je pense qu'il ne doit peut-être pas aimer le principe ou je n'en sais rien, c'est une pure supposition...

CHRISTIAN TROMMSDORFF on n'est pas obligés de leur demander l'autorisation aussi hein ! Donc on peut les informer gentiment ok. Bah on en reparlera à ce moment-là, ça c'est un sujet un peu plus technique. Et cette histoire de copropriété de LMA c'est quoi Jean-Jacques ? c'est à dire qu'à l'origine LMA c'était ?

JEAN-JACQUES PRIEUR il faut remonter assez loin dans le temps, dans les années 1930, le GHM a créé sa revue qui s'appelait « Alpinisme » et le CAF avait sa revue qui s'appelait « La Montagne » et ceci ça a perduré jusqu'en 1955 je crois (enfin bon les dates si on les veut précisément on peut les avoir mais ça

n'a pas une importance réelle). En 1955 je pense que Devies était à la manœuvre et les deux revues ont fusionné et à ce moment-là, le GHM perdait son moyen d'expression en termes de publication et il l'a remplacé par les fameuses « Annales » qui ont duré de 1955 jusqu'à « Cimes ». Mais donc la revue c'était une revue commune CAF et GHM qui s'appelait « La Montagne et Alpinisme ».

YVES SAVOYE-PEYSSON la revue Alpinisme elle a démarré exactement en 1926 et elle s'est arrêtée en 1954.

CHRISTIAN TROMMSDORFF ok ok. Bon de toute manière on couvre ce point maintenant mais on fera une synthèse tout à l'heure avec tout le monde. C'est que là il va y avoir des élections, comment dire des Olympiades à la FFCAM et là il n'y a plus de politique actuellement, on ne peut plus contacter personne. Donc aujourd'hui il faut qu'on attende le « nouveau régime » et ce qui est clair c'est que Nicolas Raynaud il ne fera plus partie de la suite. Il y a deux listes et donc on prendra contact avec ceux qui seront élus. Et par contre symboliquement je pense que c'est bien qu'on s'organise pour aller à cette AG électorale importante à la FFCAM pour montrer qu'on est présents et qu'il y a le GHM etc. Donc ça c'est un sujet pour mi-mars je crois un truc comme ça ; Niels il en sait plus j'ai eu des échanges avec lui sur d'autres sujets (je ne sais plus pourquoi c'était, sur cette histoire de Festival d'alpinisme et d'autres projets...) et eux, ils disent que selon aussi qui est élu, ça risque de mettre carrément en doute la pérennité de certains salariés. Bon je pense que là, il faut qu'on refasse du lobbying et l'ancien régime, Nicolas Raynaud, alors Luc Thibal il continue mais c'est pareil Luc il est un peu en fin de...

Donc nous sur d'autres sujets on travaille très bien avec la FFCAM, notamment sur les histoires de diplômes de bas niveau poussés par la FFME, on s'est opposés de façon frontale, on a fait une espèce d'alliance entre les guides, les moniteurs d'escalade, le SNAPEC et la FFCAM et on a réussi à bloquer des initiatives de la FFME. Donc on est assez proches en fait, mais selon les sujets on n'a pas forcément les mêmes visions. Mais voilà il va falloir trouver comment bien coopérer avec la FFCAM mais pour l'instant, on ne va pas pouvoir prendre de décision tout de suite. Et par contre, je pense que si ça fait sens par exemple de mutualiser des moyens donc du temps de travail, Rodolphe etc je pense qu'il n'y aura pas de problème pour ce qu'on est en train de dire. Donc là, s'il y a quelque chose de prêt et qu'on peut diffuser aux membres du GHM, on le fait et puis on leur expliquera que ça n'apporte pas concurrence du tout à LMA et qu'on veut bien coopérer, voire ajouter de la valeur et du contenu qui pourrait servir aussi à LMA ou autre. Il n'y a pas de soucis, moi je ne vois pas de problème. On peut appeler aussi Bernard Germain en attendant l'AG, mais s'il y a quelque chose de prêt il faut y aller.

RODOLPHE POPIER de mon côté j'attendais un peu l'autorisation ou pas savoir s'il fallait continuer ou pas, déjà parce que j'avais envoyé un brouillon à Jean-Jacques donc là, selon ce qu'on décide, moi je continue ou pas...

CHRISTIAN TROMMSDORFF car ce sera une lettre électronique ?

RODOLPHE POPIER ça peut être un PDF, je ne sais pas comment on peut faire ça

JEAN-JACQUES PRIEUR enfin moi de mon côté mon intention c'était plutôt de publier quelque chose en papier quand même

CHRISTIAN TROMMSDORFF et de l'envoyer aux membres

JEAN-JACQUES PRIEUR et de l'envoyer aux membres oui

CHRISTIAN TROMMSDORFF dans ce cas-là il n'y a pas de concurrence puisqu'on en imprime quelques-uns.

JEAN-JACQUES PRIEUR tout à fait il n'y a aucune concurrence d'autant plus que ça vient a posteriori. On sortirait ça en même temps que les chroniques alpines, on pourrait dire « bah tiens les gens préfèrent le fascicule du GHM que

LMA ». Mais là on le publie un an après et puis effectivement c'est en comité restreint.

CHRISTIAN TROMMSDORFF bon bah dans ce cas-là ça vous va à tout le monde, là ?

JEAN-JACQUES PRIEUR il va falloir développer nos arguments, mais j'espère que ça passera.

DAVID CHAMBRE en plus Rodolphe c'est quand même tes textes, tu as la propriété intellectuelle. Tu as changé trois virgules et puis c'est bon c'est un nouveau texte !

CHRISTIAN TROMMSDORFF la propriété intellectuelle comment ça marche David ? Quand t'es missionné pour... quand t'es payé pour faire un travail c'est plus pareil non, normalement la propriété c'est à celui qui est l'employeur ?

DAVID CHAMBRE oui oui, mais bon, s'il les a un peu reformatés comme il dit voilà...

CHRISTIAN TROMMSDORFF oui non on ne va pas jouer le chat et la souris, on assume !

DAVID CHAMBRE non non, ils ne vont pas se lancer dans un procès pour un truc aussi...

CHRISTIAN TROMMSDORFF non mais ce que je veux dire c'est qu'il faut être clair. Mais si ça vous va, à ce moment-là on aborde ce point tout à l'heure dans le cadre plus général de la relation avec la FFCAM. Mais donc pour l'instant on ne peut pas, on est un peu en stand-by. D'ailleurs c'est la même chose avec le SNGM aussi, on est un peu en stand-by par rapport à la FFCAM pour l'instant sauf sur certains sujets précis.

DAVID CHAMBRE en plus si ça date de 1926 l'an prochain ça sera un centenaire : il y aurait peut-être un truc à réfléchir !

CHRISTIAN TROMMSDORFF ah bah oui bonne idée note le oui tout à fait ! Il y a une revue « Alpinist » qui est quand même emblématique chez les Américains. C'est vrai qu'on pourrait faire un truc alpinisme avec un M, pluriel, pourquoi pas ? En Europe, ça serait... Qui c'est qui nous a rejoint ? Il y a Piotr, il y avait une autre personne ?

YVES SAVOYE-PEYSSON Il y avait une autre personne, mais elle s'est déconnectée.

CHRISTIAN TROMMSDORFF D'accord. Je regardais juste s'il y avait des sujets...

JEAN-JACQUES PRIEUR Je vous montre la page de garde de « Alpinisme » 1926.

DAVID CHAMBRE En plus, je crois que je les ai. J'avais récupéré une collection d'un Marseillais et j'en ai pas mal de ceux-là.

JEAN-JACQUES PRIEUR J'ai la collection complète.

DAVID CHAMBRE C'est beau, ça.

RODOLPHE POPIER Yves aussi, je crois que tu as la collection complète ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Il y avait un sujet sur lequel on n'a pas beaucoup échangé, mais qui est... C'est ce projet, je ne sais pas si on avait déjà parlé, ce projet de festival d'alpinisme.

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui, on en a déjà parlé, oui.

CHRISTIAN TROMMSDORFF On en avait parlé l'an dernier, non ? Du coup, je me souviens. Ça fait deux ans que c'est un peu dans les tuyaux. Pardon ?

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui, oui, tu en as déjà parlé.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Voilà, parce que là, du coup, c'est ces jours-ci que ça se décide. Et là, c'est pareil. C'est un projet en coopération avec la FFCAM, et les guides. C'est une autre occasion de mutualiser des moyens. Donc, je pense qu'on ne va pas avoir de soucis avec la FFCAM. Ok. Qu'est-ce qu'il y avait d'autre ? Vous avez d'autres sujets ou c'est tout bon ?

JEAN-JACQUES PRIEUR Je crois qu'on voulait, avec Yves, on voulait soulever le problème des cotisations.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ah, ok.

YVES SAVOYE-PEYSSON Parce qu'on a fait le bilan. Maintenant, ça fait un an que le site gère, en plus des aspects comptables écrits, gère la comptabilité sous forme... sous forme électronique, qui permet de faire une statistique des contributions individuelles, de faciliter aussi le paiement par carte ou par compte Paypal, et de voir un peu, je dirais, ce qui fonctionne ou pas. Or, manifestement, je pense que... Enfin, c'est à discuter évidemment, mais ce serait quand même profitable qu'on ait une discussion sur le... Est-ce qu'on fait une relance ou pas auprès des membres ? Parce qu'il y a vraiment beaucoup, beaucoup de gens qui ne payent plus leurs cotisations, et ce n'est pas depuis juste cette année, c'est depuis de nombreuses années, pour certains. Donc voilà, je pourrai partager un tableau qui est fait automatiquement et qui est mis à jour en permanence, et qui montre le nombre d'années perdues en termes de cotisations, et ce qui fait qu'on devrait avoir... Alors, à mon avis, au minimum, si on prend les trois dernières années, on devrait avoir 30 000 euros d'absence, et si on compte les autres années, on devrait monter à 60 000 euros.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Le manque à gagner, entre guillemets.

YVES SAVOYE-PEYSSON Voilà. Donc, sans arriver jusqu'à, je dirais, la nécessité de rattraper ces nombres, je pense que ce serait profitable justement pour soutenir des projets, des choses comme ça, que... Je dirais, les gens qui s'investissent dans le GHM ou qui en sont membres, qui veulent vraiment voir l'institution vivre, participent un tout petit peu. Et alors, c'est un petit détail, je dirais sociologique on va dire, mais les Suisses sont très bons payeurs ; les Italiens, les Allemands aussi ; et les mauvais payeurs sont les Français. Voilà. Alors, pourquoi je ne rentrerai pas dans le débat ! Voilà, mais c'est net.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK. Bon, ben, je l'ai mis à l'ordre du jour. Il va être bientôt et demi. On va voir s'il y a des gens qui nous rejoignent. Je vais juste aller chercher, comme ça, je vais prendre une veste, pas de doudoune, mais je vais chercher une veste. C'est le bon moment.

YVES SAVOYE-PEYSSON Quand on sera nombreux, je vous recommande de couper votre micro parce que ça peut... Sauf quand vous voulez intervenir. Et de ne pas hésiter à cliquer sur le bouton React, avec le petit cœur là, qui est en bas, et qui vous montre une petite main qui fait que vous voulez parler. Si on est juste six, comme là, il n'y a aucun souci. On peut faire ça sans contrainte. Mais si on est nombreux, ça peut être utile.

JEAN-JACQUES PRIEUR Je ne vois pas ta petite main.

YVES SAVOYE-PEYSSON Tu cliques sur React. Et tu vois Raise Hand.

JEAN-JACQUES PRIEUR J'ai un menu en bas. Couper le son. Arrêter la vidéo. Voilà. Participants. Discuter. Réaction. Partager.

YVES SAVOYE-PEYSSON C'est réaction. Clique sur réaction.

JEAN-JACQUES PRIEUR Alors, réaction, c'est un cœur.

YVES SAVOYE-PEYSSON Ah ben, t'as un cœur, oui, c'est un cœur, mais dessous, t'as d'autres options.

JEAN-JACQUES PRIEUR Ouais, là, j'ai cliqué sur le cœur, il y a lever la main. Voilà, ben c'est ça.

YVES SAVOYE-PEYSSON C'est lever la main. OK.

JEAN-JACQUES PRIEUR Voilà. Parce que je me demandais comment on allait faire pour demander la parole, effectivement.

YVES SAVOYE-PEYSSON Voilà, c'est le meilleur moyen. Et je préfère qu'on coupe nos micros et puis qu'on les... Parce que sinon, ça va... On va plus s'entendre quand on va commencer à débattre de manière animée. C'est juste un tout petit peu d'organisation.

JEAN-JACQUES PRIEUR Une question, peut-être pour toi, mais aussi pour Rodolphe. Rodolphe, tu as parlé de Chantal tout à l'heure. C'est toujours Chantal Tamba ou il me semblait qu'elle était partie ?

RODOLPHE POPIER Non, elle est encore là.

JEAN-JACQUES PRIEUR Elle est encore là.

RODOLPHE POPIER Jusqu'en 2026 ou 2027 au moins, oui.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Patrick Wagnon qui s'excuse. Salut Aurélia !

AURELIA LANOE ça va vous avez bien commencé ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF bah on attend un petit peu. On a commencé sur des sujets internes, comment dire divers et variés, il y a un petit moment mais on n'a pas vraiment commencé. Alors Olivier!

OLIVIER GAJEWSKI Salut Christian !

CHRISTIAN TROMMSDORFF les autres vous ne le connaissez pas je pense, non ? Alors comment il s'appelle ton parrain merde ?

OLIVIER GAJEWSKI Lothar voilà. Donc olivier, si on le coopte, il sera membre. Bon par contre je n'ai pas pris le temps de mettre ton (peut-être tu peux le mettre sur le groupe) ton petit CV entre guillemets ?

OLIVIER GAJEWSKI ok, je le partage à la réunion ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF oui mets-le sur le groupe là, puisque je t'avais rajouté sur le groupe.

OLIVIER GAJEWSKI ok je le mets tout de suite sur Whatsapp.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Gajewski, comment tu prononces ton nom ?

OLIVIER GAJEWSKI Gajewski.

CHRISTIAN TROMMSDORFF c'est polonais d'origine c'est quoi ?

OLIVIER GAJEWSKI oui c'est ça.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Polonais, d'accord. Donc avec comme parrain - donc

ça c'est dans les sujets nouveaux membres, par Lothar Mauch. Quel âge il a Lothar, il est presque plus..

OLIVIER GAJEWSKI J'aurais dit 87 maintenant. Mais ce n'est pas le doyen je crois.

JEAN-JACQUES PRIEUR non le doyen, j'ai un petit doute mais c'est peut-être bien Pierre Mazeaud actuellement.

OLIVIER GAJEWSKI Je crois que c'est un qui m'avait dit à moyen

JEAN-JACQUES PRIEUR Pierre Mazeaud, 94 ans, qui donne le bonjour à tout le monde et qui nous souhaite une bonne assemblée générale.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK. Je remets un petit mot sur le groupe là, comme ça, ça va peut-être en réveiller certains. Après comme il fait beau, tous nos guides c'est un peu compliqué hein..
Alors ce qu'on peut peut-être faire, c'est commencer par les sujets où il y a peut-être moins de discussion. Et comme ça, s'il y en a qui nous rejoignent...
Ok ? Ah salut Xavier ! Toi aussi ça caille, t'as le bonnet ?!

XAVIER CAILHOL Salut tout le monde !

CHRISTIAN TROMMSDORFF Salut Piotr, salut Yannick ! Bon. Tu nous entends Yannick ? Piotr il a redisparu c'est ça ?

YANNICK GRAZIANI Vous ne me voyez pas ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF non !

YVES SAVOYE-PEYSSON oui Piotr je ne sais pas où il est parti, il avait dit qu'il partait. Je ne sais pas il va peut-être revenir.

JEAN-JACQUES PRIEUR Il a dit qu'il rappellerait demain.

YVES SAVOYE-PEYSSON Pour l'instant on a encore des gens qui arrivent.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Salut Yannick !

YANNICK GRAZIANI ça va ?

JEAN-JACQUES PRIEUR Ça y est on le voit !

YANNICK GRAZIANI ça va Jean-Jacques ?

JEAN-JACQUES PRIEUR ça va bien et toi ?

YANNICK GRAZIANI bon ben tout le monde bien au chaud chez soi alors, c'est ça hein ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF au chaud..Moi je suis chez mon frère ça caille !

YANNICK GRAZIANI là c'est con, l'année prochaine hein, on fera tout ça ensemble quoi !

CHRISTIAN TROMMSDORFF ouais c'est compliqué l'histoire de la date et du lieu. Ce qu'on a dit avec Philippe Brass c'est qu'on ferait quand même quelque chose (et donc Philippe Brass il est aussi Président de la Compagnie des Guides du Dauphiné), on ferait quelque chose ensemble avec le GHM dans le Vénéon, mais à définir quoi. Comment entre Grenoble, la compagnie du Dauphiné, le GHM... Donc on remet ce qu'on n'a pas pu faire cette fois-ci.

YANNICK GRAZIANI Peut-être qu'il faut, une prochaine fois, faut qu'on se cale peut-être à Chamonix, c'est peut-être là qu'il y a plus de monde ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, pour l'AG c'est une chose, mais pour l'histoire de la solidarité avec le Vénéon, c'était une autre occasion...

YANNICK GRAZIANI C'est sûr, c'est sûr. En plus, j'étais censé être en bas mais bon, bref... Donc tu as vu Olivier alors ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Olivier Greber, oui, mais c'est un autre sujet ça.

YANNICK GRAZIANI D'accord. Mais le festival, c'est quand même le GHM qui le porte ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, oui. Mais c'est un autre sujet par rapport à l'AG c'est ça que je veux dire.

YANNICK GRAZIANI Ah oui, oui.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui oui, on va en parler, pas de souci. Du coup, c'est qui Samsung ? Tiphaine, c'est Tiphaine. Salut.

TIPHAINÉ DUPÉRIER Ouais, salut !

CHRISTIAN TROMMSDORFF Et Samsung S9, c'est qui ?

TIPHAINÉ DUPÉRIER Il ne doit pas y avoir le micro.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Toi, c'est bon, on t'entend Tiphaine. Salut.

TIPHAINÉ DUPÉRIER Salut.

YVES SAVOYE-PEYSSON Le micro de Samsung est coupé, oui.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Bon, tu peux l'activer Yves ?

YVES SAVOYE-PEYSSON Samsung, non, normalement il est activé, mais c'est bizarre. Ça c'est lui, c'est la personne qui a coupé. Donc moi, je ne peux rien faire là.

YANNICK GRAZIANI Il y a un petit onglet rouge.

YVES SAVOYE-PEYSSON Oui, oui, mais j'ai vu. Mais je ne peux pas l'enlever ça. C'est quand la personne coupe volontairement, je peux la bloquer, je peux lui faire « mute », ce que j'ai fait... Et puis, il y a deux Samsung maintenant, c'est la famille Samsung !

DEMARRAGE AGO 2025

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ok, on commence?

YVES SAVOYE-PEYSSON Oui, je pense qu'on peut commencer. Parce que de toute façon, il y a des gens qui viendront au fil de l'eau hein. En plus tout est enregistré, on pourra mettre éventuellement l'AGO en ligne pour les gens... Voilà, ben vas-y, hein.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Je n'ai pas mis du coup l'ordre du jour sur le groupe. On ne l'avait pas finalisé. Sur le groupe commun, où il y a tout le monde. Je peux peut-être le faire, là, ou quelqu'un... Toi Rodolphe tu pourrais le faire pendant que je commence ? C'est recopier les points qui sont sur le groupe qu'on avait en interne, le mini-groupe, les remettre sur le groupe Evol, comme ça tout le monde les a. Tu peux faire ça, Rodolphe ? On ne t'entend pas, par contre.

RODOLPHE POPIER Je peux le faire, oui, c'est bon.

CHRISTIAN TROMMSDORFF C'est ça ? Dans ce cas-là, on commence. Le premier point traditionnel, quand on est réunis, c'est le point sur les camarades qui nous ont quittés depuis l'année dernière. C'est peut-être Jean-Jacques qui peut faire ce point.

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui, donc, deux camarades sont décédés cette année. Roberto Bianco, qui était rentré au GHM en 1980, et Bernard Comparot, qui était peut-être bien le doyen, c'est lui qui était rentré au GHM en 1958. Comparot, c'était un bourguignon, qui a fait pas mal de choses avec les Bize, avec Jean-Paul Paris, avec les Lyonnais, etc. Voilà, deux camarades qui nous ont quittés.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK.

YVES SAVOYE-PEYSSON Et Bianco, il est mort de... sa belle mort ou il est mort d'un accident ?

JEAN-JACQUES PRIEUR Je crois qu'il est mort de... Pas d'un accident.

YVES SAVOYE-PEYSSON D'accord.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK. Donc, traditionnellement, c'est une minute de silence mais comme on est en ligne... Ça te va, Jean-Jacques ?

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui, ça me va.

CHRISTIAN TROMMSDORFF On passe. Point financier, du coup, on a des bonnes nouvelles parce que, du coup, par rapport au Piolets d'or, on a pu, comment dire, dépenser moins que ce qu'on a pu avoir comme subvention. Donc, il y a deux comptes sur le GHM. Il y a un compte « projet » et il y a un compte « association ». Donc, Jean-Jacques, il parlera du compte « association ». Et sur le compte « projet », j'ai regardé tout à l'heure, il y a... Si on déduit ce qui est encore dû, là, sur l'édition qui vient de se terminer des Piolets d'or, on a à peu près 25 000 euros de cash sur le compte « projet ».

Et du coup, par rapport à ça, il y a plusieurs choses qu'on peut faire. Il y avait (mais on en discutera après hein) l'histoire de la bourse, de pouvoir faire une bourse expé, une ou deux bourses expé. Il y a aussi l'histoire d'activer, d'avoir plus d'activité sur le site. (Par contre, si vous parlez, si vous voulez bien éteindre les micros, c'est que...) Plus d'activité, d'être capable d'avoir plus d'activité, plus de prises de position sur le site des Piolets d'Or et sur le site du GHM. Comment dire ? D'avoir plus de contenu, en gros, tout au long de l'année. Voilà. Donc ça, c'est une bonne nouvelle côté financier. Voilà. Et côté « association », du coup, on disait tout à l'heure, il y a pas mal de membres qui ne cotisent pas... Enfin, qui ne payent pas leur cotisation. Jean-Jacques ?

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui. Là, on a sur le compte associatif 9 400 euros. Et c'est un peu pour ça que je t'avais soumis l'idée de relancer une publication. Je pense que c'est relativement important pour créer le lien. Je me souviens toujours qu'une des premières réunions qu'on avait faites avec toi (tu n'étais encore pas membre du GHM ni président, mais en passe de le devenir) avec tous les jeunes à Chamonix, et la première question que les gars m'avaient posée, c'était « à quoi ça sert ? » Et effectivement, le fait de matérialiser l'appartenance au GHM par un contenu concret, c'est-à-dire du papier qu'on touche, qu'on tient dans ses mains, c'est relativement important. Mais pour ça, il faut des moyens financiers. Donc là, on les a ponctuellement. Mais si les cotisations rentrent après, on pourrait le formaliser pour le pérenniser.

PIOTR PACKOWSKI [Interruption coup de fil privé].

CHRISTIAN TROMMSDORFF On peut le couper, s'il te plaît, Yves ?

YVES SAVOYE-PEYSSON Oui, oui, j'ai déjà fait, mais... Voilà.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Il se remet ! Salut, Ebrahim, voilà, j'ai vu qui c'est maintenant, le Samsung, c'est Ebrahim. Si tu veux dire bonjour, il faut allumer ton micro. Ebrahim, si tu veux dire bonjour à tout le monde, il faut allumer ton micro. Eh ben, dis donc, ce n'est pas encore... Non, tu ne peux pas l'allumer, du coup ?

EBRAHIM NOWTASH Si, si, je l'allume et je pense que quelqu'un qui me l'éteint.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Voilà. Salut, Ebrahim.

EBRAHIM NOWTASH Ça va, bonjour tout le monde.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK. Donc, on a commencé, hein ? Voilà. Donc, ça renvoie au point... Non, le point... Oui, il n'est pas explicitement, c'est indirect, on n'a pas. Peut-être, tu peux le rajouter en éditant, Rodolphe, le point « revue » dans le troisième point (le site du GHM, site PO et revue) ? Comme ça on en parle en même temps. Non, tu peux éditer en fait, et juste... Est-ce que je peux le faire, moi ? Bon, si t'édites l'ordre du jour que t'as déjà posté, tu peux rajouter dans la troisième ligne. Voilà, parfait, merci. Donc, là, ce qu'on dit, c'est qu'on a un peu de moyens pour faire un travail de production. Et ce que tu dis, Jean-Jacques, c'est qu'avec l'argent qu'il y a sur le compte associatif, on peut produire une revue papier cette année. Et peut-être, Rodolphe, tu peux vite fait nous présenter le contenu. Et du coup, on valide.

RODOLPHE POPIER Oui, du coup le contenu, c'est assez simple. Donc, il y a déjà la liste des membres du groupe. Ensuite, un compte-rendu des Piolets d'Or de l'édition de San Martino en 2024. Voilà. Et ensuite, il y a la revue de l'année 2024 du point de vue de l'alpinisme d'exploration, qui reprend les chroniques de la revue La Montagne et Alpinisme. Et enfin, il y a aussi un hommage aux membres disparus. Et enfin, je ne sais même plus ce qu'il y a dedans je ne l'ai pas retouché depuis un moment... Mais en gros, c'est déjà une bonne trentaine de pages. Et puis, voilà, ça fait on peut l'éditer au support papier comme dit Jean-Jacques, ou un autre support selon ce que vous voulez.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Et le budget, Jean-Jacques, ce serait combien grosso modo ?

JEAN-JACQUES PRIEUR Je pense qu'avec 3-4 000 euros, on passe facilement.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ok.

RODOLPHE POPIER Après je peux vous faire passer le brouillon, enfin on verra

comment vous voulez procéder. Mais pour reprendre un peu le... Je ne sais pas, il y a peut-être des gens qui veulent aussi pondre des textes pour ça, ça pourrait être sympa, on pourrait voir... Pour l'étoffer un petit peu encore si on veut.

CHRISTIAN TROMMSDORFF S'il y a des idées de textes, vous pouvez... Ou si certains autour de la table ont des textes, ils peuvent les envoyer à Rodolphe. Et sinon, on fait déjà avec ce qui est prévu là et on pourra peut-être étoffer par la suite (43').

Et de toute manière, cette question de revue et de contenu, ça renvoie à un autre point qui est le point « partenariat avec la FFCAM », vu que du coup on est dans le comité éditorial de le LMA. Et qu'on va essayer de, une fois qu'il y aura la nouvelle mandature en route à partir de la nouvelle Olympiade et des nouvelles mandatures de 4 ans, on reprendra contact avec les nouveaux élus et on va essayer de mettre en œuvre ce qu'on n'a pas encore vraiment fait, c'est à dire une convention un peu plus substantielle avec la FFCAM, voilà. OK, donc ça va pour tout le monde ? Ça veut dire on valide ça ?

Il y avait juste un point qu'on a discuté avant que tout le monde est arrivé donc c'est juste pour info. Ce qu'on fait, c'est pas du tout en concurrence avec LMA puisque ça s'adresse uniquement aux membres du GHM, et ce sera du papier et on ne va pas diffuser au-delà des membres du GHM, et ce sera un petit magazine papier et non pas quelque chose d'électronique qui pourrait circuler dans tous les sens. Sachant que donc Rodolphe il travaille pour LMA pour les chroniques et est payé pour ça par la FFCAM. Et par ailleurs, on est normalement dans le comité éditorial de LMA, sauf qu'on n'est pas présents pour influencer sur le contenu. C'est ça hein, Rodolphe ?

RODOLPHE POPIER Bernard Germain et Luc Jourjon sont plus en lien au GHM. Ils font partie du comité de rédaction mais voilà, il n'y a plus de lien.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Il n'y a plus vraiment de lien. Mais bon, ce serait déjà une première étape et après, si on met à plat une convention FFCAM-GHM, ce sera un sujet. Donc, on va aussi s'y coller dès qu'ils auront élu la nouvelle équipe. Voilà. Donc, comme je disais tout à l'heure, on parlera tout à l'heure par rapport à la FFCAM.

Sur le site du GHM que gère Yves - on le remercie, c'est un gros boulot bénévolement. Le site des Piolets d'Or, c'est Flavie André, qui est prestataire et qui continue de gérer ça. C'était juste pour dire que potentiellement avec l'agent qu'on a sur le compte, on pourrait aussi étoffer un peu le contenu en ligne des prises de position qu'on pourrait avoir. On pourrait dire dans un budget de 3 000 euros pour pondre du contenu sur des sujets qui arrivent en cours de route pendant l'année. Donc par exemple, je prends un exemple à la con, on en rediscutera tout à l'heure, mais par exemple s'il faut faire une prise de position sur l'histoire de Christophe, des pieux, le maire de Saint-Gervais, etc. On peut avoir juste une prise de position privée d'un membre du groupe qui est postée, ou alors on peut avoir une prise de position au titre du GHM sachant que c'est quelque chose de délicat. Ça demande un peu de boulot et dans ce cas-là, on missionne quelqu'un pour ça. Autre exemple, je ne sais pas, l'histoire des sommets - je prends des exemples délicats, l'histoire des vrais sommets, Rodolphe, la vraie liste de ceux qui ont atteint les sommets ou les vrais sommets, etc. On n'a pas pris ... des discussions qui ont eu lieu, des gens qui se sont fait allumer, des historiens experts qui se sont fait allumer, mais nous, on n'a pas pris position.

RODOLPHE POPIER On l'avait évoqué aux Piolets d'Or à Briançon il y a deux ans, je crois, de mémoire, le sujet. Et après, c'est vrai que ça s'était perdu.

YVES SAVOYE-PEYSSON Je rappelle juste, sur le plan technique, que quand il y a des sujets où on peut être amené à débattre au sein du GHM, on peut poser la question avant d'écrire quoi que ce soit, on peut poser la question sur le forum

interne et puis on peut, comme ça, échanger entre nous. Ça ne sort pas, a priori, et donc, ça permet d'avoir une certaine liberté de parole interne et puis, voir si, après, ça peut déboucher sur une tribune, par exemple, qui permet d'avoir un avis ou personnel, ou même un avis collectif. Voilà, donc, utilisez le forum. Il est utilisé, plutôt bien, plutôt pour des recherches, mais il peut être utilisé pour des débats.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ouais. OK. (48') Et sinon, tu as des remarques, enfin, il y a des remarques concernant les cotisations par rapport au site, puisque le site permet maintenant de cotiser en ligne et tout...Peut-être, on en parlera tout à l'heure, pardon, c'est un point de l'ordre du jour à la fin.

YVES SAVOYE-PEYSSON Oui, je ne sais pas s'il faut en parler maintenant, mais bon... On en parle quand tu veux.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Bon à ce moment-là, je propose de mettre ce point, parlons-en maintenant. Et du coup remets-le devant si ça t'embête - j't'embête Rodolphe!- le dernier point, là, parce que c'est...

YVES SAVOYE-PEYSSON D'abord, le site a maintenant la possibilité, on a la possibilité de régler les cotisations par carte bancaire, en plus des virements et chèques et autres. Donc, carte bancaire directement depuis le site ou même depuis un compte Paypal directement sur le compte Paypal du GHM. Donc, ça a été mis en place il y a un an et ça marche très bien. La gestion associée à ça, il y a une gestion des cotisations du GHM et en même temps, il y a une gestion générale des flux financiers pour le GHM qui est fait à partir du site et qui permet aussi, par exemple aux gens qui ne sont pas membres du GHM ou même les membres du GHM, de faire des dons s'ils le veulent. Donc, on peut maintenant accepter des dons facilement par ce canal-là. Donc, là aussi, ça a servi d'après mes échanges avec Jean-Jacques - on a fait ça à deux, tous les deux, avec beaucoup de patience mutuelle. Et alors le bilan, quand même qui est intéressant, c'est que ça fonctionne mais ça fonctionne encore modestement. C'est-à-dire que les gens n'ont pas totalement l'habitude de payer par carte. Pourtant, c'est très simple. Donc, il y a des gens, il y a une vingtaine de personnes qui le font, ça montre bien que ça fonctionne. La gestion du site au niveau financier a permis de voir un peu l'état des comptes. Alors, je vais vous partager si ça ne vous gêne pas une page qui sera très simple vous allez voir. Voilà, c'est quelque chose qui est géré automatiquement. Là, vous devez voir une page, c'est l'état des cotisations. Donc, c'est la page d'administration du site à laquelle Jean-Jacques et moi avons accès pour la partie cotisation. Et on voit pour chaque personne en rouge les retards de deux années et plus. En orange, c'est ceux qui n'ont pas encore cotisé l'année 2025. Et puis en vert, c'est ceux qui sont à jour, y compris 2025. Donc, quand vous voyez la liste, la couleur est rouge ! Donc, je ne fais pas de dessin. Et puis, quand on fait un petit bilan, au jour d'aujourd'hui il y a neuf membres qui sont à jour de leur cotisation. Il se peut que ça ait un peu changé parce qu'il y a des cotisations qui n'ont pas été rentrées par l'administration, par Jean-Jacques ou moi, mais enfin c'est de l'ordre de grandeur. Il y a 253 membres qui sont en retard de cotisation. En retard d'une seule année : 31 personnes. Ce qui veut dire, grosso modo, que ce sont les gens qui payent en général chaque année. Là, ils n'ont pas encore payé parce que, je dirais, ils le font à la date qui leur convient. Donc, ça veut dire qu'on tourne, entre les membres qui ont cotisé et ceux qui sont en retard d'une année, on a 40 personnes au GHM qui payent leur cotisation. Et le nombre d'années de retard sur les trois années, donc 2025, 2024 et 2023, est de 672 années de retard au total ! 672 fois 50, ça fait de l'ordre de 30 000 euros ! Voilà. Donc, c'est ce qui manque... Si tout le monde cotisait parfaitement, ce qui est une utopie évidemment, mais ça donne un ordre d'idée que, l'absence, les retards de cotisation représentent une somme notable et c'est toujours un manque à gagner pour que le GHM puisse faire des projets, ou en termes de publication ou en termes d'aide à des expéditions pour des jeunes. Voilà, j'ai tout dit.

TIPHAINÉ DUPÉRIER Alors merci pour l'état des comptes. Donc c'est Tiphaine Dupérier qui parle. (53') Je voulais juste, moi, vous dire par rapport à ces cotisations, donc je fais partie de ce groupe mais je n'ai jamais vraiment été

informée en fait de ces cotisations à faire, et en fait de pourquoi je suis dans ce groupe aussi. Je sais que je suis arrivée sur un groupe WhatsApp, que j'ai eu quelques emails, mais voilà. Donc, si juste vous pouvez m'expliquer en quelques mots, rapidement ?

YVES SAVOYE-PEYSSON Ça, je pense que c'est à Christophe de faire l'explication.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Christian !

YVES SAVOYE-PEYSSON Christian, Christian, excuse-moi.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, oui. Alors, on a invité un certain nombre de jeunes - dont vous faites partie Tiphaine, Aurélien, et là Olivier s'il nous rejoint - de nous rejoindre au GHM pour relancer un peu une dynamique... Sachant que, voilà, la moyenne d'âge, si on regarde cette liste, c'est un paramètre peut-être qu'on pourrait rajouter dans le... Yves, parce que je pense qu'on a l'âge des membres ? Ce serait rigolo...

YVES SAVOYE-PEYSSON Ah oui, oui, on a l'âge. On pourrait même faire une statistique, si vous voulez, on la fera. Elle n'est pas disponible, mais effectivement, il n'y a pas de doute. D'ailleurs, il suffit qu'on se regarde tous avec Zoom maintenant pour voir que la moyenne d'âge a quand même glissé méchamment. Voilà, donc, mais c'est la vie...

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non mais du coup, Tiphaine, le point, c'est que je pense que pour des jeunes qui viennent, comment dire redynamiser la raison d'être du groupe, s'il y a plus de rencontres, s'il y a moyen d'avoir des bourses, d'aider des expéditions, d'augmenter le côté réseau, je pense que c'est intéressant pour les plus jeunes. Aujourd'hui c'est compliqué de... Enfin, tout le monde fonctionne un peu avec des réseaux informels ; en fonction de chaque projet, on constitue son réseau, on peut faire son petit groupe WhatsApp ou sa page Facebook ou son asso pour tel projet et puis voilà, après ça se monte et ça se démonte. Je dirais, enfin c'est un peu compliqué à expliquer à des plus jeunes mais l'intérêt du GHM, c'est que c'est peut-être la seule structure qui représente uniquement l'alpinisme, c'est-à-dire qui a pour seule raison d'être l'alpinisme et qui porte quand même au travers de ses membres une vraie culture dans la continuité de ce qu'est l'alpinisme, d'où ça vient. Et voilà, donc par rapport au fait que c'est aujourd'hui reconnu comme un patrimoine culturel immatériel - et c'est d'ailleurs sur une initiative dérivée du GHM lors des PO, sur l'initiative des PO, qu'on a fait ce classement en partenariat avec les guides X Club Alpin et qui est du coup est classé dans trois pays. Donc quelque part, le GHM il participe à transmettre et à préserver ce patrimoine culturel immatériel qu'est l'alpinisme, de style alpin. Et donc le GHM produit du contenu, donc organise les Piolets d'Or - ça c'est un vrai contenu qu'on produit, les cent ans du GHM qui a été un livre édité par Catherine et les 30 ans des Piolets d'Or. Donc on produit du contenu, et il y a eu d'autres productions dans le passé. Voilà donc quelque part c'est participer à ce réseau, modestement, avec la modique somme de 50 euros pour ceux qui pensent à cotiser, et c'est bénéficier de ce réseau et participer à cette culture. Et pour les plus jeunes, moi je dirais bénéficier de bourses parce que là on va enfin pouvoir mettre en place, j'espère de manière pérenne, des bourses qui servent concrètement à partir en expé.

TIPHAINÉ DUPÉRIER (57') Eh bien, en tout cas honorée de faire partie de ce groupe, merci. Et contente de savoir qu'il y a des bourses parce que c'est sûr que moi, je ne fais pas tout à fait partie des très jeunes, donc c'est toujours intéressant d'avoir ce contact-là. Merci beaucoup.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Jeune ou pas jeune, je pense que tout le monde a... Ce n'est pas évident de financer ses projets c'est évident pour personne... Sauf peut-être certaines superstars, je ne sais pas aujourd'hui en France peut-être qu'il y en a qui y arrivent... Ou je ne sais pas des filles comme Lise Billon, peut-être qu'elles y arrivent facilement ; Benjamin, je ne sais pas. Mais

globalement voilà en tout cas ceux qui arrivent facilement on ne leur donnera pas, en comptant sur leur honnêteté intellectuelle, et puis ceux qui en ont besoin on pourra les aider. Donc, c'est quelque chose qu'on voulait mettre en place depuis pas mal de temps, mais il faut trouver cet argent en fait.

TIPHAINE DUPÉRIER Eh oui, ok.

YVES SAVOYE-PEYSSON Juste une remarque par rapport à la discussion et par rapport à la liste que j'ai montrée il y a quelques minutes : est-il opportun ou pas de relancer les membres du groupe pour leur demander de régulariser leur situation dans une certaine mesure - la mesure qu'ils veulent, finalement. Et de les relancer ou pas ? Est-ce que c'est quelque chose que vous jugez utile collectivement ou déplacé ? Voilà.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Il y a Aurélia qui voulait intervenir peut-être aussi.

AURÉLIA LANOÉ Non, non, enfin juste quelques mots aussi après Tiphaine. Parce que c'est pareil, je pense qu'on a été un peu dans le même cas elle et moi, à être contactées et invitées sur ce groupe Whatsapp, juste en échangeant un petit peu quelques mots et sans vraiment comprendre les tenants et aboutissants. Et du coup, moi aussi merci pour l'invitation. (59') Et par rapport à ces bourses et à ce qui est mis en place, donc hormis ces bourses et les PO, qu'est-ce qui est, en gros, les objectifs de ce groupe ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Eh bien donc, l'objectif général, c'est un réseau qui participe à matérialiser cette culture de l'alpinisme. Donc, c'est grosso modo un réseau de gens qui sont actifs - ou qui ont été actifs, puisqu'il y a pas mal d'anciens- et qui font perdurer cette culture. Et je dirais c'est l'endroit où, dans la continuité, on peut en discuter, en tout cas en France, on peut en discuter, c'est le lieu le plus approprié pour ça - en tout cas ça se veut l'être, pour en parler. D'accord ? Et donc, je pense que tous ceux, toi Aurélia, Tiphaine, quand vous faites X vos projets - il y a quand même des jeunes, il y a quand même des jeunes, Yves, il y a quelques-uns ! Il y a un esprit qui est partagé, en fait. Et la charte du GHM, c'est ça.

AURÉLIA LANOÉ OK.

YVES SAVOYE-PEYSSON Alors Tiphaine, juste pour te préciser les choses, et puis je passerai la parole ensuite à Jean-Jacques qui a levé la main. D'abord, si tu vas sur le site, tu trouveras les informations que Christian vient de te donner, et puis un contexte plus large également. Et tu verras que, bon, l'association, même si on est dispatché un peu aux quatre coins du monde, pour certains, reste bien vivante. Et donc, c'est intéressant à ce niveau-là pour échanger sur plein de sujets. Donc, tu vas sur le site et tu trouveras plein d'informations et tu peux toujours nous contacter si tu veux des précisions plus détaillées on va dire. (1h01') Voilà.

TIPHAINE DUPÉRIER OK, merci. Je crois que je l'avais déjà fait, j'avais été fait un petit tour sur le site, mais je vais approfondir.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Il y a aussi les archives, Yves a fait un gros boulot d'archives sur le site. Donc, il y a des choses qui se perdent - avant de commencer, on parlait des origines des revues. Aujourd'hui, la revue de la FFCAM, s'appelle LMA. A l'origine, il y avait « La Montagne » côté FFCAM, « Alpinisme » côté GHM. Il y a longtemps, longtemps, ça avait fusionné. Bref. Donc, tout ça, toute cette mémoire et toute cette substance, elle est chez nous. Sachant qu'elle est aussi à la FFCAM évidemment, et la FFME à l'époque. Qui sont aussi des parties prenantes de l'alpinisme. Mais malheureusement en France, on n'a pas su, je dirais bien coordonner, centraliser tout ça. Il y a des choses qui se perdent : la FFME, il y a des archives, je ne sais pas où, sur tout le rôle de la FFME au travers des décennies où elle était vraiment active pour l'alpinisme. Tout ça, aujourd'hui, c'est de la substance. Donc voilà, nous on fait déjà ce qu'on peut au GHM.

YVES SAVOYE-PEYSSON Ça marche d'ailleurs pas mal. Juste pour information, si on compte les membres du GHM et les personnes affiliées (celles qui ne sont pas du GHM, mais qui ont accès au service du GHM parce que ce qu'on fait les intéresse), on est 1200 personnes. Donc, il y a beaucoup de gens qui viennent nous contacter. On a tous les rédacteurs en chef des plus grandes revues d'alpinisme au niveau du monde qui sont là et qui nous contactent et à qui on répond et qui prennent, je dirais, les archives du GHM notamment comme source d'information. Pour des romanciers, source d'inspiration. Il y a des thèses, il y a des étudiants qui viennent. Et puis il y a juste aussi simplement, et ce qui est très bien, des passionnés de la montagne et de l'alpinisme qui viennent parce qu'ils aiment ce que fait le GHM ou ce qu'il a fait, voilà. Donc, il y a du monde maintenant. Et ça, c'est un point important parce que ça relaye beaucoup l'image du groupe hors de la phase événementielle qui est très bien gérée par Christian avec les Piolets d'Or. Mais il y a aussi une vie qui dure tout au long de l'année, qui est plus discrète mais qui est très présente. Et on a à peu près une inscription par jour - des fois, c'est un petit peu moins, des fois, c'est un peu plus. Mais on voit vraiment des gens qui viennent des quatre coins du monde pour aller chercher chez nous des informations et des données qu'on ne trouve finalement pas si facilement ailleurs, y compris à la BNF, la Bibliothèque nationale, qui a une partie des informations mais elles ne sont pas très accessibles ou pas de manière suffisamment conviviale. Et donc, au groupe, comme on a mis en place les choses, ils aiment beaucoup. Et puis, quelquefois, le groupe, ça, c'est un des points importants, par le forum justement, il y a des gens qui cherchent des « denrées rares ».

PIOTR PACKOWSKI On peut parler un peu ou non, Yves ?

YVES SAVOYE-PEYSSON Comment ?

PIOTR PACKOWSKI Est-ce qu'on peut parler un peu ?

YVES SAVOYE-PEYSSON Oui, oui, bien sûr. Juste, il faut appuyer sur le bouton « réaction » parce qu'il y a un ordre de parole. Voilà. Et c'est en bas. Il y a un petit cœur sur l'écran. Voilà. Donc, c'était juste...

PIOTR PACKOWSKI C'est le bouton pour agir ?

YVES SAVOYE-PEYSSON Voilà, c'est ça. Et puis, là, je vais donner la parole à Jean-Jacques et puis après, si tu lèves la main, Piotr, ce sera à toi. Il n'y a pas de problème.

PIOTR PACKOWSKI Oui, merci.

YVES SAVOYE-PEYSSON Vas-y, Christian.

JEAN-JACQUES PRIEUR Non, Jean-Jacques du coup.

YVES SAVOYE-PEYSSON Jean-Jacques !

JEAN-JACQUES PRIEUR La signification, l'existence de cette association, je relève deux points très importants. Le premier, c'est la dimension intergénérationnelle dans le sens où les performances alpines, elles évoluent chaque jour ; et en même temps, à leur époque, les performances étaient de très grandes performances. Et ça, on est une des rares activités (je rappelle, pour ceux qui ne le savent pas, que je suis professeur d'EPS par ailleurs, donc je connais bien le monde du sport), l'activité alpinisme est une des rares activités où la dimension intergénérationnelle génère autant de respect mutuel. Parce qu'une performance de haut niveau en 1901, c'était vraiment du haut niveau, et aujourd'hui c'est du haut niveau. On a eu un exemple avec les, je crois que ce sont des Suisses qui ont fait l'ascension de l'Eiger il y a quelques années avec le matériel de 1938 et ils ont dit que c'était vraiment très, très difficile ! Donc, cette dimension-là, elle est importante parce que des gens comme moi qui ont 80 ans, on a énormément d'admiration et de respect pour ceux qui en ont 60, 40, 20... Et je pense qu'on retrouve la même chose dans

l'autre sens. C'est-à-dire que les jeunes savent que les anciens ont vécu les mêmes émotions, la même recherche d'émotions en pratiquant l'alpinisme. Et ça, c'est ce qu'on a en commun dans cette association. Et alors le deuxième point, c'est que la valeur de l'association en elle-même n'est que la somme des valeurs individuelles qui la composent. Et ceci étant connu, ça donne de la valeur à la réflexion collective qui est menée. Elle est menée d'une façon tout à fait informelle. Mais vous discutez entre vous, on discute entre nous et de toutes ces discussions on sait où en est l'alpinisme. Et on est capable d'en tirer des synthèses et de les reformuler avec de la crédibilité. Et donc là, dans ce sens-là, le GHM tient son rôle et le fait que les jeunes rentrent dans cette association, ils permettent d'avoir cette capacité d'analyse, de production et de crédibilité. Voilà.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Merci, Jean-Jacques. Piotr, tu voulais dire quelque chose à ce sujet ?

PIOTR PACKOWSKI Là, je peux dire tout de suite là ou non ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, oui. Si c'est en rapport avec le sujet.

PIOTR PACKOWSKI Oui. C'est-à-dire que ce que je veux faire le nécessaire pour régler mes cotisations, d'accord. La deuxième chose, c'est peut-être plus ciblé à Christian.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui ?

PIOTR PACKOWSKI Parce que je suis en train d'écrire un essai concernant Lucien Devies, qui s'est pris au piège durant la Deuxième Guerre mondiale pour entamer un sujet « suprématie nationale dans l'alpinisme ». Moi j'écris les choses là-bas, je pense que Lucien Devies, que je respecte, il s'est pris dans un piège : il n'y a aucune suprématie nationale dans l'alpinisme. C'est tout ce que je voulais dire, voilà. C'est une stupidité de penser comme ça. C'est vrai qu'à l'Eiger, aux Grandes Jorasses, les Autrichiens ou les Allemands, ils ont fait certains exploits... Mais on n'a pas lieu de dire qu'il y a une suprématie nationale ! La suprématie nationale, ça n'existe pas. Après, il y avait d'autres suprématies. On pourrait dire que les Polonais étaient supérieurs dans l'Himalaya. Non, ils n'étaient pas supérieurs aux autres. Ils avaient peut-être les meilleures conditions, c'est tout ce que je voulais dire.

CHRISTIAN TROMMSDORFF (1h10') Oui alors d'un coup c'est un point...On était en train de parler d'un autre sujet mais très bien, on en reparlera tout à l'heure. Toutes ces questions éthiques et tout c'est complexe hein donc on ne va pas régler ça dans une AG ! Très clairement le GHM n'est pas nationaliste mais clairement internationaliste, complètement ouvert sur l'interculturalité. Et je dirais qu'il n'y a pas de patriotisme déplacé ou quoi que ce soit. Après qu'est-ce qui a eu lieu dans le passé, qui s'est prononcé sur quoi et comment, aujourd'hui c'est un peu compliqué.

PIOTR PACKOWSKI Oui mais dans l'époque c'était comme ça. A l'époque il y en a certains qui ont avalé à fond, c'est tout ce que j'ai à dire. Mais ça n'existe pas ça : suprématie d'une nation sur une autre, ça n'existe pas.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non, non. Je pense qu'on est tous d'accord !

TIPHAINÉ DUPÉRIER Je vous remercie. Je dois quitter la réunion. Merci pour vos explications. Et continuez bien. Bonne soirée à tous. Merci.

PIOTR PACKOWSKI La dernière phrase. Sinon, on rentre dans le sujet qui est louche. Qui est le meilleur ? Le meilleur, c'est la personne qui est dans une montagne, dans les conditions optimales. Elle a toutes les facilités. Si elle est dans des conditions médiocres, elle ne sera jamais la meilleure. C'est tout ce que je vais dire. Merci, bonsoir.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK, merci, Piotr. Du coup, juste pour revenir sur le

côté site GHM, site Piolets d'or, peut-être qu'on peut convenir aussi - du coup il y a la question de la bourse, mais comme on a un peu de marge financière, c'est que s'il y en a qui se sentent de pondre quelque chose, à ce moment-là, contactez-nous (avec Jean-Jacques et moi) et on peut mettre peut-être du budget. Et inversement, si on a le sujet et qu'on cherche des gens pour faire une prise de position, ça peut aussi aller dans l'autre sens. En tout cas, c'est un travail - ou Rodolphe, ou David, ou Xavier, n'importe qui autour de la table... si vous avez une idée et que ça peut être quelque chose de sympa qui concerne le GHM - et que ça vous gratte(!), on peut faire quelque chose. Là, il y a par exemple des sujets - j'en parlais dans un autre contexte, tout ce qui est développement durable, impact carbone, etc. C'est vrai que nous, on est complètement focalisés sur l'alpinisme, et quand quelqu'un va cinq fois à l'autre bout du monde dans l'année pour faire des trucs à droite à gauche, ce n'est même pas un sujet de discussion entre nous, concernant nos membres... Donc, n'hésitez pas, voilà.

PIOTR PACKOWSKI Bon. Bon, Christian, excuse-moi, la dernière chose que je voulais dire. Il y a quelqu'un tout à l'heure, je ne sais pas si c'est toi qui l'as dit, ou Jean-Jacques, que le respect du GHM, ça vient des membres. Oui, il vient des membres. Mais il vient surtout du groupe, de façon comme elle a été formée, au bord de l'Arve à Chamonix dans un café dont j'ai oublié le nom, ça a commencé comme ça. Donc ça, il ne faut pas oublier. C'est le groupe qu'on ne peut pas oublier. D'accord ? On ne peut pas oublier. C'est sûr que les membres, ils donnent leur, comment on peut dire, ils l'assument, ils contribuent. Mais je pense que le respect principal du groupe, ça vient de la création du groupe, du nom GHM. Voilà.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ok.

PIOTR PACKOWSKI Une dernière question que je voulais te poser parce que ça passait très mal. Qui était le membre récemment admis au GHM, s'il te plaît ? Si tu peux me répéter.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oula ben là, ce que je te propose, on fera ça en dehors de la réunion. Jean-Jacques, il pourra t'envoyer un petit message avec les derniers...ce qui s'est passé les dernières années un petit peu.

JEAN-JACQUES PRIEUR Il faut qu'il regarde le compte-rendu de l'Assemblée Générale de l'an dernier sur le site du GHM.

CHRISTIAN TROMMSDORFF C'est dans les comptes-rendus d'AG chaque année, il y a les admissions.

PIOTR PACKOWSKI L'année dernière, ok. Bon, je te remercie, Christian.

CHRISTIAN TROMMSDORFF De rien.

PIOTR PACKOWSKI Bonne continuation. Merci. Et bonsoir à tout le monde.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Bonsoir. Euh... Alors, je suis un peu... Du coup, on clôt ce point, là, sur la revue et les sites. Donc, côté compte associatif, on va investir sur cette revue 2025. Et côté compte « projet », on peut, sur sollicitation, mettre quelque chose pour des prises de position qui concernent les sujets pour lesquels on oeuvre. D'accord ? Et donc, le point cotisation, paiement membre en ligne, on en a déjà parlé.

Donc, on passe aux bourses expé. Du coup, la question, c'est... Moi, ce que je propose, là, c'est que pour 2025, on alloue un budget de 3 000 euros pour une ou deux bourses. Donc, la question, c'est... Est-ce qu'on en fait une ou deux ? Et comment on diffuse un peu cette info ? Et comment on attribue la bourse ? Donc, c'est un peu délicat. C'est-à-dire, si on a quatre, cinq projets, par exemple, comment on va faire un choix ? (1h17') À la limite, on n'est pas obligés de répondre maintenant. Mais déjà, est-ce qu'on en fait une ou deux ? Donc c'est plus une question pour ceux qui partent maintenant en expé. Est-ce que 1500

euros c'est quand même quelque chose de substantiel, ou est-ce qu'un minimum crédible c'est 3000 euros ? Voilà. Xavier a levé la main.

XAVIER CAILHOL Est-ce que ce n'est pas l'occasion de lancer un peu des projets aussi sur, peut-être pas de l'alpinisme lointain mais de l'alpinisme un peu plus local, vu les budgets que ça représente, et soutenir deux projets d'alpinisme à travers les Alpes ? Il y a déjà des bourses pour des expés à l'étranger, quand même qui se font depuis un moment, ça se fait régulièrement. Est-ce que ça ne peut pas être aussi l'occasion pour le GHM de se réinventer sur ces questions-là ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Bonne remarque !

YVES SAVOYE-PEYSSON Oui, moi je pense que c'est une bonne idée, et puis surtout d'être en phase un petit peu avec les valeurs que les alpinistes défendent également. Parce que sinon il y aurait une sorte, même si ce n'est pas évoqué et ça ne fait pas partie du fonctionnement du GHM, je pense qu'on ne peut pas totalement être à l'écart de certaines grandes tendances qui nous affectent collectivement. Donc à ce niveau-là, c'est peut-être une belle occasion effectivement de marquer à la fois notre action en termes d'alpinisme et puis notre investissement par rapport aux questions de société, par exemple comme le climat. Voilà.

XAVIER CAILHOL Pour compléter, en orientant un peu l'appel à projet, ça peut aussi permettre justement d'inciter un peu du monde peut-être à se bouger, à réfléchir à d'autres projets. S'il y a un peu des moyens, des budgets, des choses comme ça, à essayer d'orienter peut-être un peu, en ayant un appel à projet en disant je ne sais pas moi, en mettant en avant l'éthique, en mettant en avant des actions dans les Alpes ou autres. Ça peut permettre peut-être à certains d'y réfléchir un peu plus, là où d'habitude c'est mis de côté parce qu'en fait on sait qu'il n'y a pas de moyens sur ces sujets-là quoi...

CHRISTIAN TROMMSDORFF Alors il y a d'autres...

YVES SAVOYE-PEYSSON En tout cas on peut le... ça je pense qu'il faut - c'est Christian qui évidemment tranchera - mais je pense que ça mériterait d'être discuté en interne et puis ensuite mis en valeur déjà sur un peu ce qui représente l'éthique et faire évoluer peut-être des aspects éthiques de l'alpinisme pour le GHM, sur le site du GHM notamment, pour avoir cet aspect attrayant. C'est tout. Et là, je pense que ça nécessite peut-être une discussion un peu plus approfondie. Pas seulement l'AG.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui. Aujourd'hui, c'est ce que je disais peut-être maladroitement tout à l'heure, c'est-à-dire qu'aujourd'hui ces sujets ils ne sont pas vraiment sur la table. Le sujet qu'évoque Xavier... Quand on regarde, par exemple, même la charte des Piolets d'Or, ces aspects-là ils ne sont pas inclus. En fait, c'est transversal, c'est-à-dire qu'on attend de chaque citoyen - qu'il soit alpiniste ou pas, qu'on fasse des efforts concernant réduire nos impacts, développement durable, etc. Mais explicitement, on ne l'a pas incorporé pour l'instant, ce sujet-là. Donc, ça veut dire qu'il faut... Alors, peut-être qu'une chose, c'est de décider d'attribuer une bourse. Une autre chose, c'est comment on va s'y prendre, sachant qu'on ne va pas non plus y passer - on est tous occupés aussi sur pas mal de projets et tout, il faut donc que ce soit aussi quelque chose qui soit un peu fluide. Donc, si on en a deux, par exemple, on pourrait dire qu'on en fait une qui est plus pour un projet de proximité et puis une qui reste sur le grand alpinisme là où se passe aujourd'hui dans les hauts massifs.

XAVIER CAILHOL Ça peut être chouette, ça, si vous voulez. Moi, je peux me charger d'écrire, justement, l'appel à projet pour le projet local, enfin, le projet dans les Alpes. Vu que c'est plus que je connais. Les hauts massifs, moi, je ne connais pas bien.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Les hauts massifs, tu vois bien, c'est en fait

l'appel...

XAVIER CAILHOL Oui, oui, non mais je vois mais c'est juste que moi, je serai moins pertinent pour écrire ça. Par contre, si tu veux, je peux faire une demi-page de texte là, à vous soumettre à correction, pour un appel à projet pour de l'alpinisme européen. Enfin européen ou d'autre endroit, de là où il sera quoi.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Aurélia ?

AURÉLIA LANOÉ Alors, attends, je réactive mon son. Non, non, moi, j'écoute avec attention pour l'instant. C'est vrai que je me fais discrète. Je suis assez d'accord avec Xavier. Je pense qu'il faut soutenir maintenant les projets plutôt locaux. D'autant plus que les expés lointaines, c'est souvent avec peut-être des athlètes ou des personnes qui sont déjà peut-être soutenues par des marques ou d'autres sponsors. Donc, pour moi, ça fait beaucoup de sens de faire ça. Et si Xavier est motivé pour rédiger la première partie et lancer la motivation, c'est cool !

CHRISTIAN TROMMSDORFF À ce moment-là, peut-être ce qu'on peut faire, c'est qu'on peut aller jusqu'à 4000, on a la marge hein. C'est juste qu'on ne sait pas ce qui nous attend à l'avenir et que c'est bien d'avoir de la marge financière. On pourrait faire deux et deux, c'est-à-dire deux pour un projet de proximité et deux pour un projet d'alpinisme tout court, tout alpinisme confondu. Et après, pour choisir, s'il y a plusieurs... La deuxième question, c'est pour choisir, peut-être qu'on peut faire tout simplement un système de vote interne. Ceux qui sont à jour de leur cotisation, ils peuvent voter pour tel projet ! Un truc comme ça, je ne sais pas.

AURÉLIA LANOÉ Peut-être que les personnes qui sont intéressées pour voter se manifestent et puis se réunissent pour faire le comité de sélection entre guillemets ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ou on fait une réunion Zoom de comité de sélection avec ceux qui veulent participer. C'est peut-être plus sympa. C'est plus de boulot, entre guillemets, mais c'est plus sympa parce que ça permet de discuter des projets.

AURÉLIA LANOÉ Ce n'est pas forcément une réunion. Ça peut être juste de transférer les dossiers de candidature une fois qu'on les a reçus, et après de juste faire un tableau avec nos choix 1, 2, 3 et puis après voter comme ça sans forcément faire une grosse réunion ou quoi que ce soit. Ou on en fera une juste à la fin.

YVES SAVOYE-PEYSSON On peut mettre aussi en place un système de vote sur un laps de temps donné - par exemple une semaine, où les gens peuvent voter en voyant le dossier et puis en disant, votez oui, non. Et après, au bout d'une semaine, on récupère les votes et puis on peut faire comme ça. Ça, c'est jouable, comme mise en place.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Après, au niveau des membres, on ne va pas en avoir 50 non plus...

YVES SAVOYE-PEYSSON C'est vrai, mais ceci dit, ça peut être aussi une motivation pour cotiser ! Et de participer à la vie. Tout se tient.

CHRISTIAN TROMMSDORFF C'était un peu l'idée pour les plus jeunes, c'est-à-dire les inciter à cotiser et de pouvoir bénéficier...

YVES SAVOYE-PEYSSON Il y a Xavier qui...

XAVIER CAILHOL Du coup, pour les cotisations, moi pareil, je n'avais pas eu d'appel à cotisation. Du coup, j'aimerais bien avoir peut-être... Je pense que le mail, comme tu disais, enfin moi je n'ai jamais vu d'assos' où il n'y a pas d'appel à cotisation officiel si ce n'est pas fait et en disant que vous faites

chacun comme vous voulez. Je pense que c'est peut-être bien de taper un peu du poing sur la table là-dessus. Parce que tu vois, comme tu disais, 30 000 euros, c'est quand même une somme assez conséquente. Et surtout, si on part sur des projets comme ça et la volonté d'orienter un peu des actions, je pense que ça peut valoir le coup de taper un bon coup du poing sur la table. Et puis de structurer un peu ce truc-là avec des rappels de mail de tant que tu n'as pas cotisé, on te le rappelle et puis au bout d'un moment, on te sort de la liste.

YVES SAVOYE-PEYSSON Alors ça, c'est faisable depuis qu'on a vraiment mis en place la structure électronique complète. On avait tout l'annuaire des gens actifs et pas déjà sur Internet. Mais maintenant qu'on a l'association, je dirais, cotisation et liste sous forme électronique, les relances sont très faciles à faire. Et il n'y a pas de souci à ce niveau-là. Moi, c'était plus une question politique pour ne pas mettre les gens dans la gêne. Moi, quand j'ai été, j'ai un passé également de président du GHM, et quand j'ai démarré juste après Jean-Claude Marmier c'était une circonstance un peu particulière et il y avait un énorme trou financier dans les comptes du GHM. Avec Hubert Giot, on a passé quasiment un an à téléphoner à tous les membres, un par un, pour essayer de faire revenir l'argent. On n'avait pas l'Internet à cette époque. Et ça a fonctionné. Comme quoi les gens sont plutôt de bonne volonté. Donc on peut imaginer qu'avec les relances maintenant, ça fonctionne. Ceci dit, normalement, tu as dû recevoir un email pour l'AG avec aussi les cotisations derrière.

XAVIER CAILHOL Non, moi j'ai juste reçu le WhatsApp de Christian.

YVES SAVOYE-PEYSSON Ah, alors attends, je vais aller voir.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non mais les emails, ils passent dans les spams. Les emails ce n'est plus fiable, donc on peut aussi réfléchir à étendre justement nos... de faire des groupes - WhatsApp ou Telegram ou autre - pour pouvoir plus facilement et collectivement relancer. C'est plus simple que de renvoyer... Après bon, Yves il a automatisé tout ça mais, voilà. Là, par exemple le mail de changement de... Je pense que si on fait la... Si on regarde autour de la table, s'il n'y avait pas le groupe WhatsApp, je ne sais pas qui a reçu le mail. C'était quand, hier ou avant-hier, Jean-Jacques ? Avant-hier ?... Ah, qu'est-ce qui se passe ? Il y a eu un truc. Vous m'entendez ?

JEAN-JACQUES PRIEUR C'est vrai qu'au niveau des admissions des nouveaux membres, depuis pas mal de temps, on est quand même sur une gestion très informelle, qui s'est éloignée peu à peu de la formulation statutaire des admissions. À partir du moment... Tiphaine l'a bien relevé, là, tout à l'heure. À partir du moment où les gens ne demandent pas à rentrer, on n'a pas leur adresse, on n'a pas leur... Et donc, moi, j'étais dans l'incapacité de faire la fiche sur le site web. Et donc, il y a des nouveaux membres qui ont peut-être été inscrits en tant que membres, mais je n'avais aucun renseignement. Donc quand on a envoyé l'appel de cotisation par email collectif, comme ces gens-là, sur leur fiche, leur email n'était pas renseigné, ils n'ont rien reçu...

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK. Bon, ben, ça veut dire qu'il faut qu'on refasse un boulot, peut-être, mettre un peu de budget dessus pour recenser tout le monde qu'on a fait entrer et qui n'est pas vraiment bien correctement enregistré depuis quelques années, là, et qu'on relance un petit peu. Et du coup, en communiquant aussi sur le fait qu'il y aura des bourses. Peut-être faire ça.

JEAN-JACQUES PRIEUR En principe, les gens, les nouveaux membres - donc là, on va admettre un certain nombre de nouveaux membres à cette Assemblée générale-là, eux sont dispensés de cotisation en 2025. Puisqu'ils rentrent en 2025, ils sont dispensés de cotisation en 2025. Mais s'ils veulent recevoir l'appel de cotisation et l'appel pour l'Assemblée générale en 2026, il faut qu'on ait leur adresse postale et qu'on ait un e-mail. Je vous précise que ceux qui n'ont pas d'e-mail, je fais un courrier postal.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ouais enfin aujourd'hui, là, dans les nouveaux, tout le monde aura des emails.(1h30')

JEAN-JACQUES PRIEUR Bien sûr, bien sûr.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK. OK, ben du coup...

YVES SAVOYE-PEYSSON Juste un point pour répondre à Xavier. Je viens de vérifier l'adresse email qu'on a de lui dans la base du GHM est fausse, elle ne marche plus.

XAVIER CAILHOL OK, je t'en renverrai une.

YVES SAVOYE-PEYSSON Voilà, merci.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non, mais du coup, ça veut dire que le réseau, peut-être qu'il faut qu'on se pose la question quand même d'avoir un réseau, un groupe Telegram ou WhatsApp avec tout le monde. Et qu'on maintient à jour et qu'on utilise avec parcimonie, mais quand même à minima pour rappeler...

YVES SAVOYE-PEYSSON Oui, oui, tout à fait. Je pense qu'il faut être multicanal. Il faut être multicanal. Comme ça, il y aura... Parce qu'il y a quelqu'un qui va être sur WhatsApp et puis qui ne va pas être sur mail et puis vice-versa. Tout le monde n'est pas habitué à avoir WhatsApp, ou Telegram a fortiori. Donc, je pense qu'il faut... Il faut multiplier les canaux de connexion. Et puis, ça finira par fonctionner. Ce ne sera jamais parfait, mais ce ne sera mieux que rien. Donc, tu as raison sur WhatsApp, mais il faut multiplier. On verra sur le plan technique comment procéder.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Après, quand on regarde la liste, c'est-à-dire quand on parle du « manque à gagner », je pense que c'est une évaluation haute et que ce n'est pas très réaliste. C'est-à-dire qu'en fait, on a plein de membres internationaux aussi qui se considèrent peut-être membres du GHM, mais pas plus que ça. Ils ne vont jamais payer leur cotisation.

YVES SAVOYE-PEYSSON Non, non, mais c'est acquis. Là, c'était l'estimation haute avec tous les membres sur juste 2025, 2024, 2023. Mais si tu prends les autres années, parce que j'ai regardé sur au moins 6 ou 7 ans ce qu'il en était sans tout rentrer, je peux te dire qu'à ce moment-là, c'est une estimation plutôt basse ! Et là, sans prendre les membres étrangers qui ne payeront pas parce que c'est bien normal, ils habitent loin et puis voilà. Mais ça donne un ordre d'idée quoi, c'est tout, on s'en fout. Ce n'est pas le chiffre.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non, mais du coup, il faut qu'on voie qu'est-ce qui serait un objectif réaliste, grosso modo, réalistement, entre les 50 qu'on a aujourd'hui - ou 40 - et puis 260. Peut-être que le chiffre réaliste, Jean-Jacques, ce serait d'arriver à 100 et quelques. Je ne sais pas, il faut donner un objectif.

JEAN-JACQUES PRIEUR Il y a 10 ans, on oscillait entre 120 et 140.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Peut-être qu'on pourrait se dire déjà dans un premier temps d'avoir une centaine de membres qui cotisent, ce sera déjà bien. Faire les relances, etc. Donc là s'occuper un peu de ça. Encore une fois, on peut mettre un peu d'argent là-dessus s'il y a quelqu'un qui veut s'en occuper. C'est du travail de secrétariat, je dirais.

JEAN-JACQUES PRIEUR Non, mais ça je le fais bénévolement, il n'y a pas de problème.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Mais du coup, on dit OK pour relancer, et peut-être qu'on peut étendre notre groupe GHM Evol - enfin ça je veux bien le faire avec toi Jean-Jacques. Et dans ce cas-là, mettre un peu les relances là-dessus, c'est plus simple de mettre une relance commune plutôt que d'envoyer X emails. Et du coup, aussi, communiquer sur cette question de bourse.

OK. Alors, en synthèse, du coup, si ça vous va, je propose de faire deux fois

2000 : une avec charte Xavier et une charte ouverte. D'étendre nos groupes pour pouvoir communiquer là-dessus. De faire une réunion où participera qui voudra de sélection de ces deux bourses. Et du coup ça doit se faire là, avant que ces projets... On parle de 2025, donc il faudrait que ça se fasse dans les semaines qui viennent. Et puis, voilà, ça sera déjà un bon début. Ça vous va comme ?... Et donc, on attribue la bourse à des gens à jour de cotisation ! Ça veut dire qu'en gros, si on l'attribue à un groupe et à quelques personnes et qu'ils ne sont pas encore à jour, on leur demande de se mettre à jour avant de leur faire le chèque. OK. Très bien !

Après, point sur les Piolets d'Or, si vous voulez. Du coup, je vais essayer d'être un petit peu rapide. Si ça vous va, on arrête à 19h. S'il faut, on continuera une autre fois, mais je pense 19h, 19h15 maximum, ça vous va ? Voilà encore une heure et quelques.

Pour les Piolets d'Or de 2024, donc, on les a faits pour la première fois dans les Dolomites. Et je dirais, ça s'est vraiment, à la fois au niveau de la préparation en amont et au niveau de l'événement, ça s'est très bien passé. Alors, il y a David qui était présent, Rodolphe, Philippe Brass - Philippe qui est à moitié installé dans les Dolomites. Et du coup il me charge aussi de vous transmettre que lui, dans son réseau d'alpinistes et de guides des Dolomites, ils nous font un retour extrêmement positif aussi. Voilà. Avec aussi une marge financière du coup.

Pour 2025, on attend une réponse pour continuer avec eux (1h36'). Qui sera donnée, parce que du coup c'est la question du budget, qui sera normalement mi-février. D'ici une dizaine de jours, au maximum fin du mois, on a une réponse. Sachant que c'est un engagement financier important et c'est de l'ordre de 130 000 euros la totalité de l'organisation. Voilà. Donc, on espère que ça se passera de manière positive. On était aussi plus ou moins en train de faire de la recherche en contact avec Chamonix, mais là, j'y reviendrai pour le projet de festival d'alpinisme, c'est un peu compliqué.

Si jamais San Martino ne peut pas reconduire, on n'a pas vraiment de plan B actif pour cette année. Il y a des festivals ou des gens qui ont manifesté leur intérêt. À l'origine, le plan A pour cette année c'était Banff, les 50 ans du festival de Banff. Mais à la fois au niveau financier et à la fois au niveau, je dirais, de se comprendre par rapport à ce que c'est que l'alpinisme qu'on fait vraiment dans les Piolets d'Or, ça n'a pas fonctionné. La directrice, elle était venue à la grave, la directrice du festival de Banff, Montagne de Banff. Elle était venue à la Grave il y a une dizaine d'années et là, elle est venue à San Martino et ça n'a pas vraiment collé, en fait. Ni sur l'esprit de la communication, ni sur l'engagement financier que ça représentait et la nécessité d'avoir un engagement vraiment en amont. Là en janvier, elle nous disait oui, c'est sûr à 80%, mais il faut qu'on attende encore des sponsors et tout. Et moi, je lui disais à un moment donné, nous, sur du 80%, ça ne va pas parce que ça ne veut rien dire. Soit on s'engage, soit on ne s'engage pas. D'une part et d'autre part, à chaque fois qu'on a eu une organisation à l'étranger, on avait un contact avec qui on pouvait vraiment s'entendre au niveau de la matière dont on parle, de l'alpinisme. Et là, avec eux, c'est un festival qui est beaucoup plus large. On parle d'alpinisme, qui est un des plus grands festivals de montagne, de films, de livres, etc au monde. Mais au niveau de l'esprit, avec elle, en tout cas, je n'ai pas senti, et il n'y avait pas d'interlocuteur particulier autre qui s'engage. Et eux, c'est très régimenté, c'est très structuré, très organisé. Le centre de Banff, tout est calibré. Du coup, on a laissé tomber cette piste.

Avec les Dolomites, c'est resté au stade d'avant-projet. Donc là, pareil, s'il y a des gens intéressés pour bosser dessus, on a parlé d'un projet purement sur l'alpinisme rocheux, le Piolets d'Or Rock. Donc ça reste un avant-projet. Si on reconduit les Piolets d'Or tout court à San Martino, ça nous donne une année supplémentaire pour mettre en route ce projet ou pas. Eux, ça les intéresse, mais c'est pareil, des projets comme ça il faut les monter, il faut bosser dessus. Donc c'est plus compliqué que l'alpinisme général, quelque part, ou peut-être plus simple selon la manière dont on s'y prend. C'est un événement qui fasse la promotion du trad', de l'alpinisme rocheux traditionnel. Pour info.

Voilà. Tiens Yves, si tu veux bien... (1h40'. Piotr, tu veux bien couper ton micro ?! Moi, je n'ai pas la main. Il est passé où Yves Peysson ?! J'essaie de joindre Yves pour qu'il coupe Piotr. Bon, bah c'est bon. OK, je continue tant qu'il ne parle pas. Alors, est-ce qu'il y a des questions sur les PO ? David ?

Alors, oui, une bonne nouvelle aussi associée à ça, c'est qu'il va y avoir une réédition des 30 ans des Piolets d'or cette année. C'est ça, David ?

DAVID CHAMBRE Oui, vous m'entendez ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui.

DAVID CHAMBRE Oui, donc, on avait fait les 30 ans, c'était sorti en 2021. Et donc avec Catherine, les Editions du Mont-Blanc. Donc, je crois qu'on avait fait 4000, ça s'est vendu. Ça a pris 4 ans. (1h42') Il y a eu une traduction aussi en bulgare. Bon, c'est un peu exotique mais enfin c'était à l'initiative de Lubomir Popordianov là, qui a un beau festival à Sofia où j'avais été l'an dernier. Ils ont fait aussi la version en bulgare. Et donc là, Catherine voudrait en refaire une nouvelle version, peut-être dans un format un peu différent - un peu moins gros, une autre des collections. Et donc, j'ai écrit la suite : 21, 22, 23, 24. Et puis on essaiera, dès que j'aurai les éléments sur 25, de le faire pour que ça sorte en fin d'année et qu'il y ait 25 qui soit intégré. Voilà.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Donc, ça, c'est une bonne nouvelle. Tu dis, il y avait 4000 exemplaires sur le... ?

DAVID CHAMBRE Je ne sais plus si c'était 3500 ou dans ces eaux-là. Là, c'est à peu près vendu, je crois qu'elle en a plus.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Voilà. Donc, ça, c'est sympa.

DAVID CHAMBRE C'était surtout que je pense qu'on avait essayé de faire aussi vraiment un beau livre d'alpinisme. Au niveau des réalisations avec ce que j'ai fait à Catherine, c'est un des plus beaux dans la forme et l'objet. Donc, voilà. Je ne sais pas si ça sera sur un même format aussi gros, aussi luxe. Ça dépendra un petit peu de Catherine. Mais, en tout cas, ça sera perpétué. Là, on sera quasiment sur les 35 ans. D'ailleurs pense à m'envoyer ta postface mise à jour !

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui comme d'hab, je le ferai à la dernière minute !

DAVID CHAMBRE Voilà.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK. Et donc, pour en revenir à l'édition (des PO) à venir, si fin février on se retrouve sur le carreau parce qu'il y a des soucis financiers dans les Dolomites, il va falloir trouver un plan B. Donc, de ce point de vue, c'est quand même bien aussi qu'on ait un peu de marge financière. Une idée, je vous la soumetts mais on pourra toujours en reparler, c'était de faire un crowdfunding et de faire un PO dans le Vénéon, à la Bérarde. Et de faire une opération de crowdfunding où on dit : ben voilà, avec, je ne sais pas, 60 000 euros, on organise un truc sympa international et on fait un truc à la Bérarde à l'automne. Sachant qu'il y a d'autres festivals qui ont manifesté leur intérêt, mais si on s'y prend trop tard dans l'année au niveau des budgets, comme en général ils ont des budgets qui viennent des régions, des budgets publics et tout, les montages, tout ça, à la dernière minute, c'est trop compliqué. Il y a notamment un festival dans le Pays Basque, je ne me rappelle plus le nom, qui était intéressé et tout, mais il faut s'y prendre au moins deux ans à l'avance pour qu'ils montent leur truc. C'était super

DAVID CHAMBRE (1h45') C'était super à San Martino, il n'y a pas de raison que ça ne fonctionne pas ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non, ils sont partants, c'est juste que San Martino,

tout seul, c'est une petite commune (même si la Comcom c'est 2000 personnes, c'est une station et tout...), mais ils ont besoin de la région, de la Fondation Dolomites machin, de leur banque, de tout... La première fois ils avaient un peu le, comment dire... la ligne que c'était la première fois dans les Dolomites, etc., donc un axe de communication là-dessus. Et la deuxième fois, ben voilà, ils ont aussi en fait pris sur le budget... pareil on l'avait fait un peu en cours d'année, c'était un peu... Par exemple on leur dit avec ce budget-là vous avez une étape du Giro et il faut qu'ils argumentent en disant que c'est aussi important de promouvoir l'alpinisme que le Giro, le Tour de l'Italie. Sachant que l'an dernier ils ont fait les deux. Donc ça ne dépend pas que de San Martino non plus, même s'ils se bougent et qu'ils sont proactifs ça dépend... voilà, il faut qu'ils arrivent à réunir... Donc nous on espère qu'ils vont y arriver parce que c'était super et que du coup on sera plus, plus nombreux parmi ceux qui sont autour de la table, d'autres membres du GHM, à venir, parce que c'était vraiment sympa. Voilà mais du coup, s'il faut activer un plan B, je vous préviendrai rapidement, il va falloir cogiter si jamais, je n'espère pas que ce soit le cas, mais si c'est le cas, il va falloir s'activer.

Dernier point concernant les projets, on en avait déjà parlé, donc, il y a un projet de festival international d'alpinisme qui est plus ou moins...

XAVIER CAILHOL Avant de passer à ça Christian, c'est possible de réagir encore un coup à... ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, bien sûr, bien sûr.

XAVIER CAILHOL par rapport aux PO et tout(1h47'). Du coup par rapport à ce que tu viens de dire, plusieurs remarques... Je commence dans l'ordre, sur la Bérarde, je ne suis pas sûr que ça soit si facile que ça à organiser, dans le sens où il y a toutes les démarches du RTM et tout et de sécurité de la vallée, et je ne suis pas sûr que la préfecture l'entende exactement de cette manière-là. Du coup je pense que c'est un sujet qui mérite d'être abordé un moment ou un autre si ça se discute plus ou moins parce que je pense qu'il y a une réalité là-dessus.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Donc, oui... La Bérarde ou Saint-Christophe hein. Oui, voilà. Voilà, ce n'est pas forcément la Bérarde, la Bérarde.

XAVIER CAILHOL Voilà, c'était juste un point là-dessus. Et après c'est pour rebondir un peu sur l'histoire des PO et je trouvais qu'Aurélia le disait super bien, c'est qu'on voit que maintenant, les expés, c'est quand même surtout quelques alpinistes qui sont financés par des marques et qui sont dans un modèle un peu donné. Et il y a tout un pan de l'alpinisme qui, je trouve, s'exprime ailleurs et peut-être du coup, plus dans les enjeux actuels aussi dans la vision de ce qu'on disait là sur des bourses un peu locales. Mais moi je ne me retrouve pas forcément toujours trop dans la vision des PO par rapport à l'alpinisme que je fais et ce que j'ai envie de promouvoir là-dedans. Et est-ce que ça ne serait pas aussi l'occasion peut-être de commencer, sans renier le côté haute altitude et expédition lointaine, mais à peut-être ouvrir un peu la porte sur ce sujet-là ? Ou sur d'autres façons d'aller en montagne d'autant que cette année, c'est l'année de la protection des glaciers par l'ONU. Moi, je vais être probablement ambassadeur de l'ONU sur cette question-là. Enfin, je pense qu'il y a vraiment un lien à faire un peu dans tout ça, et je trouve qu'on est un peu absent sur ces questions-là. Comment est-ce qu'on peut envisager d'ouvrir un peu la porte sur cette question-là des PO et de l'évolution de l'activité ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, je suis d'accord.

XAVIER CAILHOL En France ça tourne un peu en rond autour des athlètes mainstream qui ont les moyens de lever 50 000 balles auprès des marques et de partir en expé et s'en foutent un peu de ce qu'ils font.

CHRISTIAN TROMMSDORFF (1h49') En l'occurrence, ils n'ont pas le Piolet d'Or !

XAVIER CAILHOL Non, mais je sais bien. Mais tu vois ce que je veux dire, c'est un peu...

CHRISTIAN TROMMSDORFF Moi, c'est un peu... C'est à moitié ce qui se passe et à moitié non. C'est-à-dire, je te prends l'exemple des Japonais qui sont malheureusement décédés mais qui...(les deux Japonais, là, il se trouve que pas mal des alpinistes de très haut niveau sont décédés et deux Russes aussi). C'est un mix, c'est-à-dire effectivement, il y a des athlètes sponsorisés, mais il y a plein, plein de gros projets sponsorisés qui n'ont pas eu de Piolet d'Or... Et d'autre part, dans les PO, on a quand même très régulièrement des gens plutôt modestes, et je dirais c'est presque peut-être même la moitié du... Après, c'est peut-être plus David aussi qui a plus en tête l'ensemble mais... Par exemple, là, les trois petits Suisses, ils sortent de nulle part, leur truc, je ne sais pas ce que c'est. Voilà. Et on a... C'est aussi le lieu... Alors, j'entends tout à fait ce que tu dis, Xavier, mais c'est aussi le lieu où à un moment donné, on s'occupe de qu'est-ce qui est encore possible aujourd'hui partout. Enfin si on dit, chacun (enfin je vais dans l'autre extrême), on valorise chacun ce qu'il peut faire autour de chez lui en prenant en compte que pour certaines personnes c'est très limité. C'est une autre manière de regarder et peut-être qu'on pourrait combiner les deux mais là, c'est plus que les Tibétains qui vont aller sur les versants tibétains, les Népalais au Népal, etc. Donc, c'est... Comment... Voilà aujourd'hui, l'esprit, enfin, il faut y aller peut-être aussi pour voir l'esprit que c'est, il n'y a pas du tout d'esprit commercial ou de sponsors. Par exemple, là, on a eu zéro argent de fabricants. Zéro. Donc, l'intégrer, ça peut être fait, par exemple, comme on l'a fait pour la promotion de l'alpinisme féminin par des mentions spéciales et des trucs comme ça. Je pense que la réflexion il faut l'avoir, mais il ne faut pas non plus aller dans le sens inverse où on passe tout à la moulinette...

XAVIER CAILHOL Mais je ne disais pas ça du tout Christian. Moi, je disais vraiment ça : c'est comment est-ce qu'on fait pour l'intégrer un petit peu en gardant ce côté-là. Et je ne dis pas du tout que vous choisissiez que le mainstream, mais justement, c'est comment est-ce qu'on fait pour garder cette facette-là et peut-être aussi, il y a toute une facette de l'alpinisme qui n'est pas du tout mise en avant dans les PO et comment est-ce qu'on fait pour essayer de l'intégrer et comment est-ce qu'on fait pour essayer de mettre en avant un peu tout ça. En sachant qu'il y a des très beaux projets et des gens qui s'investissent, qui dédient leur vie aussi à l'alpinisme, mais qui ne vont pas en expé mais qui sortent des choses qui sont vraiment classes et que ça mérite aussi d'être mis en avant et remis un peu plus peut-être au goût du jour. Je ne sais pas. Après, peut-être que c'est moi qui me trompe aussi ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non, non, non. Encore une fois, ça rejoint la discussion de tout à l'heure. Je pense qu'elle est complètement légitime. Simplement, ça devient plus compliqué à faire parce que mettre en avant des choses qui se font localement et tout, il faut les recenser... Ça devient un processus qui est beaucoup plus compliqué si on veut rester fair-play. Ou alors on dit qu'on choisit un peu au hasard un truc qui est sympa et qui est emblématique, et qui est près de chez nous parce qu'on voit... Voilà. Mais moi, je pense que si on rentre là-dedans, il y a plein de choses qui se font partout, parce que les plus jeunes sont beaucoup plus sensibles à ce côté-là, qui se font. Mais pour savoir ce qui se fait, c'est compliqué.

XAVIER CAILHOL Rodolphe le fait très bien moi je trouve.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Qu'est-ce t'en penses d'ailleurs, Rodolphe ? Il est dans le noir là !

RODOLPHE POPIER Oui, il y a plus trop de lumière là... Je pense qu'il y a de X. C'est vrai que je peux comprendre la réflexion de Xavier, à savoir qu'il peut être un peu... peut-être frustré par effectivement le « seul résultat » on va dire des PO. Chaque année, c'est vrai qu'ils récompensent un certain faisceau de l'alpinisme, d'exploration déjà précisément (pas celui de performance par exemple) ; il y a toute une orientation qui est choisie pour défendre une

éthique bien précise. Donc, ça, évidemment, ce n'est pas d'abandonner ça, mais on peut carrément le, comment dire ça... tout en gardant cet esprit des PO, le réinvestir peut-être justement dans la base GHM, l'institution elle-même, par rapport à ce qui est de l'alpinisme local. Puisque c'est vrai qu'il y a un paquet de trucs en alpinisme local qui passent à travers les mailles du filet chaque année. Alors, déjà techniquement parce que ce n'est pas facile historiquement de, comment dire ça, de sortir la bonne info on va dire, déjà à la base, et puis après de la contextualiser historiquement. Mais c'est vrai que là, pour le coup, cette histoire de bourses avec X, ça pourrait être une superbe manière de redonner une visibilité encore une fois au GHM, et non plus uniquement que par le truchement des PO. Mais en ayant également les bonnes X.

CHRISTIAN TROMMSDORFF (1h54') Mais dans ce cas-là, ce qu'on peut faire, c'est peut-être un petit Zoom avec ceux qui sont intéressés sur le sujet pour déjà débroussailler. Et on peut tout à fait, par exemple, dans le cadre du projet de festival d'alpinisme dont j'allais parler, on peut très bien avoir aussi des nouveaux prix entre guillemets, ou d'autres façons de reconnaître ou de rassembler, de faire plutôt un rassemblement plutôt que de remettre des prix, de choses comme ça... Comme ça, on fait ce qu'on peut et ce n'est pas un travail exhaustif. Parce que là, avec les PO, on est arrivés quand même à un niveau d'exigence sur la rigueur du travail qui est assez important et qui nous donne cette crédibilité aussi. Mais déjà, voilà.

RODOLPHE POPIER Ça, on pourrait l'amener.

XAVIER CAILHOL Oui, ce serait super ça. Moi, c'était vraiment dans ce sens-là que je disais ça. C'était comment est-ce qu'on arrive à le mettre en avant et à le valoriser et à se sentir investi là-dedans. Donc, c'est top.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ce n'est pas forcément au travers d'événements PO... Mais je suis d'accord que ce sujet de l'impact et de l'innovation qu'il y a sur l'activité locale, elle est importante. Et d'ailleurs, elle se communique, il y a pas mal de communications dessus. Mais je suis d'accord que c'est un vrai sujet. OK. Très bien.

RODOLPHE POPIER Juste en passant, pour les PO en 2025 encore une fois, tu parlais de MENDI là tout à l'heure, Christian. Je ne sais pas pour les délais, mais eux ils sont vraiment partants. Jabier, je l'ai encore eu il y a quelque temps, oui il est toujours intéressé.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Qui ça, pardon ? On ne t'entend pas très bien Rodolphe en fait. Je ne sais pas si c'est...

RODOLPHE POPIER Tu sais Jabier, le directeur du festival de MENDI dans le Pays Basque. Eh bien Jabier, lui, il est très partant pour aider à organiser les PO là-bas, à Bilbao.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, ce que je disais, oui.

RODOLPHE POPIER Ils ont vraiment des moyens pour le coup, là.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Par contre, je ne sais pas, comme on n'a pas pris les contacts, comme on n'a pas travaillé l'avant-projet, je ne sais pas si en dernière minute comme ça... Eux c'est en décembre, c'est même après les PO, ils durent plusieurs semaines, d'ailleurs ? C'est peut-être faisable, je ne sais pas, mais du coup, je pense que d'ici dix jours, si je n'ai pas un son de cloche vraiment positif du côté San Martino on va activer ça oui, en premier.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK.

XAVIER CAILHOL J'arrive, dans cinq minutes, la réunion, elle se finit là. Et du coup, j'arrive. Voilà. Je finis ça. Allez tip top ben j'arrive

CHRISTIAN TROMMSDORFF Xavier ! On a perdu Yves, il est parti ou... Ah non, il

est là. Tu peux juste, Yves, s'il te plaît, tu peux juste couper le micro de Piotr ? Parce que quand il parlait, ça nous dérangeait tout à l'heure. Par contre toi on ne t'entend plus. Voilà, merci.

YVES SAVOYE-PEYSSON Non, oui, j'étais absent quelques secondes. J'ai coupé le son de Piotr. (1h57') C'est bon.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Alors je vais essayer - désolé, je suis un peu fatigué - je vais essayer d'être synthétique sur cette histoire de projet de festival d'alpinisme. On est dans les temps, il est six heures, donc on a le temps d'en parler un petit peu. Donc en fait, à la base, c'était une discussion pour faire revenir les PO à Chamonix, sauf que c'est une discussion compliquée... Et en fait, autour des PO, il y a toujours eu aussi des velléités pour élargir, etc. Et après, la réflexion, elle s'est transformée en disant, en fait, ce qui manque, c'est un événement autour de l'alpinisme en France, et pourquoi pas autour du Mont-Blanc, donc avec les autres pays, puisque on ce classement de l'alpinisme et puis pas mal de projets, en fait on les partage avec les Suisses et les Italiens. Et donc, l'idée, ce n'est pas forcément de faire quelque chose qui s'occupe du haut niveau du tout. Mais plus de comment on transmet cette culture de l'alpinisme - sans parler d'élitisme, et comment les clubs alpins, les guides, etc., comment on reste les acteurs, plutôt que de se faire progressivement déposséder par des marques - en particulier, ou par du business. Xavier tu le disais tout à l'heure, à un moment donné, un athlète, comment dire, quand on pousse le raisonnement au bout, ça devient un objet dans un business. Donc, par exemple, le ski-alpinisme, là je vois qu'il y a des débats - je ne comprends rien, il y a des skieurs alpinistes qui râlent parce que je ne sais pas, ce n'est pas secure ou je ne sais pas quoi. Ben là, on est typiquement...

DAVID CHAMBRE Ce n'est plus la montagne. Ils font du ski alpinisme mais qui n'est plus en montagne !

CHRISTIAN TROMMSDORFF Voilà mais, bref ce que je veux dire c'est que là, on voit bien, sur un truc où il n'y a pas beaucoup de fric et tout, mais déjà, il y a des problèmes comme ça. Un autre exemple c'est l'UTMB. Eh bien l'UTMB, il y a 20 ans en arrière - on pourrait en parler avec Marmier s'il existait encore, c'était un truc d'amateur qui courait en montagne. Et maintenant l'UTMB - je peux vous le dire j'ai passé une soirée avec certains employés, c'est une boîte avec 85 employés qui gère 56 courses labellisées UTMB dans le monde, un méga business. Et voilà, donc juste pour dire que nos activités, pour qu'on reste, pour que ceux qui partagent cet esprit - et je pense qu'on partage aussi l'esprit grosso modo avec les guides et les clubs alpins, comment on fait pour transmettre cette culture ?

DAVID CHAMBRE Après si je peux témoigner de quelque chose, puisque dans une vie antérieure je me suis occupé d'Arc'teryx en France. Et qu'au départ, on avait lancé l'Arc'Academy à Chamonix, c'était un truc minuscule et donc maintenant, c'est devenu un vrai événement, quasiment de portée mondiale. Et voilà, donc ça par exemple, c'est exactement un événement qui promeut l'alpinisme. C'est du business à travers une marque - en plus, j'ai plus d'intérêt là-dedans, j'en fais plus partie - mais que ce que nous, si on faisait un festival, on pourrait apporter de différent par rapport à des événements comme ça. Déjà à Chamonix, bon celui-là, c'est le plus gros, c'est le plus emblématique, mais il y en a plein d'autres... Qu'est-ce qu'on peut apporter de nouveau, quoi ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF De nouveau, en fait...

DAVID CHAMBRE de différent.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Du coup, c'est une réflexion qui s'engage et donc, il faut faire des premiers pas. D'accord ? Donc là, le premier, je pourrais vous donner, il n'est pas encore terminé, mais on a un document avec un avant-projet, avec un programme prévisionnel et tout. Et en gros, l'idée, c'est d'agrèger le Chamonix Film Festival de Christophe Raylat, le grand parcours de la FFCAM, les

80 ans de l'ENSA (cette année), une espèce de revue de projet des Piolets Jeunes qu'on faisait au GHM et qui serait porté par les guides, et puis quelques trucs en plus... Donc d'agrèger ça et effectivement, comment dire, dans un premier temps, la réflexion, elle n'est pas comment on peut entre guillemets battre l'Arc'Academy, c'est plus de dire de reprendre le contrôle de ces sujets, et puis de réunir déjà tous ceux qui sont intéressés pour œuvrer dans cette transmission dans ces cadres plus associatifs et non pas commerciaux. Et voilà, un jour, l'Arc'Academy s'arrêtera, soit parce qu'il y aura un gros carton, soit parce que la boîte sera rachetée par je ne sais pas qui qui dira... Parce que là, il ne faut pas oublier qu'Arc'teryx, c'est quand même chinois, c'est des fonds chinois, et ils vont privilégier peut-être un autre endroit à Cortina d'Ampezzo parce qu'il sera dans des conditions machin-bidules, ça va partir du jour au lendemain. Alors que nous, les clubs alpins et les guides... Non mais, c'est tout à fait, voilà, donc du jour au lendemain, en tout cas, ça ne va pas être éternel l'Arc'Academy à Cham (2h02'). Et moi je te dis, le jour où il y aura un carton important, c'est quelque chose qui sera reconsidéré. C'est la même chose pour l'UTMB d'ailleurs, c'est des choses voilà c'est... Donc là, c'est exactement le sujet, c'est-à-dire que la maîtrise de ces questions de transmission et de formation, elle devrait être auprès des associations et des organisations dont... enfin, comment dire, ONG comme le syndicat des guides (c'est une ONG) qui sont des vrais acteurs de l'alpinisme. Je ne sais pas si c'est clair.

Et donc, on va voir, pour l'instant, ce n'est pas encore complètement acté qu'on fait cette V0. Pourquoi on veut faire une V0 aussi cette année, c'est parce que pour d'autres raisons ; il y a ces raisons-là aussi, mais il y a aussi que d'un point de vue... c'est plus sur les diplômes, l'évolution des diplômes, la morcellisation des diplômes, etc. Il y a cette opportunité des 80 ans de l'ENSA et en fait, 80 ans, c'est quelque chose - eh bien, normalement on a plus longtemps à vivre quand on a 80 ans, même si je ne dis pas ça pour (!)... Symboliquement, on est plutôt à la fin qu'au début et pour l'ENSA, c'est vraiment aussi autour des professions de la montagne de se dire où on en est, comment on se projette. Parce que ce qui nous arrive dessus, et là je diverge par rapport à la raison d'être du GHM, mais c'est quand même lié, c'est une morcellisation de diplômes, c'est un nivellement par le bas, une libéralisation, une spécialisation, etc. Et du coup, on perd complètement ce statut d'artisan indépendant, en tant que guide ou accompagnateur. C'est ça qui est en train de se jouer. C'est pour ça qu'on se dit, il y a aussi les 175 ans de la compagnie de Courmayeur, les 50 ans de l'association des guides italiens, les 30 ans d'« En passant par la montagne ». Il y a un peu l'occasion de faire un point, c'est pour ça qu'on pousse ça, mais est-ce que ça va se faire ou pas, je pourrais vous tenir au courant dans les jours qui viennent, c'est en train de se décider... Mais après, comment on s'y prend par la suite ? Déjà, on engage le projet, et après on verra bien comment on s'améliore. C'est sûr que le grand parcours, c'est beaucoup moins sexy que l'Arc'Academy, ça c'est sûr. Et que pour les guides, quelque part, pour les guides aujourd'hui qui s'en foutent un peu de ce qui se passe, c'est plus facile d'être prestataire de service pour l'Arc'Academy ou pour le grand parcours d'ailleurs, que se poser des questions métaphysiques sur l'avenir de la profession. C'est un projet sympa, une fois que c'est acté, s'il y en a qui veulent œuvrer, je pense notamment aux éléments féminins, ça nous aide beaucoup. Non, mais c'est plus simple d'avoir des ambassadeurs, etc. Ça va nous aider. Et il y a plein d'idées sympas. Après, comment on les met en œuvre, c'est aussi avec qui on s'engage. Et donc, j'essaie de convaincre notamment la Compagnie des guides de Chamonix, qui a quand même des moyens financiers. C'est quand même une grosse structure et elle est active, mais est-ce qu'ils vont s'engager ou pas ? Le syndicat s'est engagé. La FFCAM s'est limitée, parce qu'ils sont dans une année électorale. Alors eux, ils feront de toute manière « Le grand parcours », c'est une édition annuelle qui va être faite et qui est d'ailleurs organisée par un guide, qui s'appelle Bertrand Sanglard qui est employé par le comité départemental 74 - c'est un guide qui gère ce grand parcours, on est en contact avec lui. Voilà l'idée, c'est d'agrèger un peu tout ça et de faire un truc sympa autour de la culture de l'alpinisme. Les idées sont bienvenues. Aurélia ?

AURÉLIA LANOÉ Non, non, mais je rebondis par rapport à ta petite perche tendue. Je me suis un peu sentie visée ! Mais moi, je vous écoute depuis un

moment, encore une fois avec beaucoup de discrétion parce que, premièrement je suis nouvelle dans ce groupe et assez curieuse de ce qui s'y passe. Mais moi, quand je vous entends parler de tous ces projets je trouve ça génial. Mais concrètement, à l'heure actuelle, dans ma vie et dans tous mes projets, je ne vois pas comment je peux caler... Enfin, je sais que ça prend énormément de temps du point de vue administratif, de trouver des autorisations, de monter des dossiers, tout ce genre de choses... Et là, actuellement, moi, je n'ai vraiment pas le temps de caler ça dans mon planning de l'année. Après, c'est pour ça que je pense que cette première année au sein du GHM, je vais rester en tant qu'observatrice et voir un peu comment ça marche et prendre mes marques avant de m'investir dans des projets. Voilà, c'était ce que je voulais signaler.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui. Non mais le premier pas, ça peut être simplement de participer. C'est-à-dire, par exemple, que dans le festival d'alpinisme, on cale... Et les pros, les guides, enfin là tu prends avec ta casquette de guide, ils seront payés, ils seront rémunérés, c'est hors de question de faire bosser des gens bénévolement si c'est dans des situations d'encadrement, etc. Donc une des idées, c'était de dire qu'on organisera des sorties, plutôt que de mettre en avant des marques. Arc'teryx, l'Arc'Academy ça met en avant une marque. Alors ils mettent en avant les athlètes, leurs athlètes. Nous, ce serait de dire, on met en avant des guides. Voilà, une sortie d'entraide avec Vivian Bruchez, d'initiation. Une sortie avec Aurélia, avec Tiphaine, avec Vivian etc. C'est-à-dire de promouvoir aussi notre culture au travers d'individus, en les détachant du contexte commercial et économique, et en les associant à l'action. Donc là, ça veut dire, c'est juste prendre du temps dans ton calendrier de guide, de dire ben voilà, à ce moment-là je vais à Chamonix, je participe à ce truc-là en tant que représentante à la fois de l'alpinisme et de la profession.

AURÉLIA LANOÉ Oui mais pour moi là, clairement, mon planning de guide et de boulot (2h08') il est complet jusqu'à fin septembre.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Super ! Donc, on verra pour 2026 !

AURÉLIA LANOÉ 2025, c'est mort quoi.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Tant mieux pour toi ! Si tu as trop de boulot, tu m'appelles en renfort ! Pour les trucs faisables pour les vieux ! Voilà, enfin, donc, c'est un projet sympa et si ça se fait je vous tiendrai au courant. Ça va se décider. Et dans ce cas-là, il faut qu'on voie aussi, pas dans la première édition mais dans la deuxième si ça se met en place, le salon du livre, etc. Il y a plein d'idées. En tout cas, sur le principe, tout le monde est un peu d'accord. La FFCAM est d'accord, donc on a travaillé avec Luc Thibal, Denis Martin. Sauf qu'on a tendance à avoir des politiques... Tu y vas, Xavier ?

XAVIER CAILHOL Je dois vous quitter, désolé. Bonne soirée à tout le monde.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui pas de souci, merci. Qu'est-ce que je disais ? (2h09') Donc les co-organisateur, ce sont les acteurs dont l'alpinisme est la raison d'être. Et cette occasion de l'ENSA, ils vont mettre aussi un budget. J'ai réussi à les convaincre. Ils vont faire un livre, d'ailleurs, avec Catherine. Tu es au courant, David ? Je crois que c'est Ballu.

DAVID CHAMBRE Oui, je suis au courant. Catherine me l'avait proposé. Oui. Donc, j'ai passé. Je sais que... Donc, c'est super, beau projet.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, donc il y a un livre qui va être publié, un peu de témoignage, je crois, de regards, je ne sais pas exactement... Tu sais peut-être mieux de quoi il s'agit, tu peux nous le dire ?

DAVID CHAMBRE Non, non, non, l'idée, c'était de célébrer l'ENSA, toute l'histoire de l'ENSA. Après, au départ, moi, quand j'avais commencé à réfléchir là-dessus, toutes les options étaient possibles si tu veux, sur la forme. Donc, après, je sais que, comme j'ai laissé passer... Je ne sais pas du tout ce que

c'est devenu depuis tout. (2h10') Mais je sais que c'était dans les tuyaux de Catherine.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Voilà, donc ça, c'est acté. Mais au-delà de ça, du coup, l'idée c'est de faire une espèce de séminaire pour se projeter en tant que professionnel de la montagne : les questions de formation, les questions de diplôme... Pas seulement les guides donc l'ENSEM, c'est toutes les professions de montagne. Même si ce n'est pas, même si ça ne couvre pas tout, tout, ça ne couvre pas par exemple le moniteur d'escalade mais il y a quand même les moniteurs de ski, les guides, les accompagnateurs, le nordique, le vol libre, le pisteur... Voilà. Donc, ça, c'est le projet de festival. Et si on pérennise cet événement, du coup l'idée c'est aussi de le développer à l'international. Dans la V0 ce sera un minima à l'international, il y aura une coopération avec les guides de Courmayeur et puis peut-être les guides du Bas Valais. Ce Piolet jeune, on fera une espèce de revue de projet mais en invitant des acteurs internationaux. Dans un deuxième temps, on verra comment on peut développer ça à l'international. L'idée, c'est de profiter du fait que le Mont-Blanc, il y a l'espace Mont-Blanc, il y a des acteurs qui déjà coopèrent, il y a déjà une logique de coopération à plein de niveaux autour du Mont-Blanc entre la Haute-Savoie, le Val d'Aoste et le Valais. Donc c'est d'implémenter ça aussi pour la suite. Voilà.

Je garde volontairement un sujet plus délicat pour la fin. On a encore un peu de temps. Du coup, je passe aux nouveaux membres. On en a un qui est ici présent. Si on le voit. Olivier, je ne sais pas si toi, Jean-Jacques, tu as eu des propositions ? Il y a Ebrahim qui va nous faire part...

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui est-ce que Edgar Oberson, il est encore avec nous ?

YVES SAVOYE-PEYSSON Non, il est parti. D'accord. Il y a Nathan. Je ne sais plus comment il s'appelle. Oui, il vient de partir, il doit rejoindre ses clients donc Edgar. Mais il m'a transmis un mot sur Nathan Monard.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Nathan Monard, qui est un des Piolets d'or de cette année.

YVES SAVOYE-PEYSSON Voilà. Et qui est intéressé pour intégrer le GHM. Il aurait comme parrain Edgar Oberson et puis Jacques Grandjean. Voilà.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Et puis Ebrahim, il y avait une personne ?

EBRAHIM NOWTASH Est-ce que je peux déjà parler un peu sur la section d'Iran ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non. Attends, on va parler step by step. Parlons d'abord des admissions et on verra... Non, mais du coup, c'est en lien avec vous, Ebrahim, il y a une candidature d'un Arménien ? (2h13') Ou qui c'est qui va parler de ça ?

EBRAHIM NOWTASH Oui. C'est Jean-Jacques.

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui, c'est moi.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Pardon. Alors, Jean-Jacques, du coup.

JEAN-JACQUES PRIEUR Non, mais vas-y, Ebrahim. Présente ton...

EBRAHIM NOWTASH Oui, donc c'est... C'est un alpiniste arménien, comme je vous ai dit. Il n'est pas un très grand alpiniste. Mais il est vraiment très, très efficace dans les relations publiques. Et il peut gérer beaucoup de choses. Si vous avez, par exemple, un événement à organiser en Arménie, tout ça lui, il est capable de tout faire. C'est simplement ça. Vous m'entendez ?

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui, oui. Moi j'ai entendu.

EBRAHIM NOWTASH Maintenant, c'est à vous de décider.

JEAN-JACQUES PRIEUR Et tu dis, comme nationalité, il est arménien ?

EBRAHIM NOWTASH Il est arménien. Oui.

RODOLPHE POPIER Le nom, tu peux répéter son nom stp Ebrahim ?

EBRAHIM NOWTASH Souren Stepanian. Son prénom c'est Souren ; son nom de famille c'est Stepanian. Tu sais les arméniens, toujours ça se termine par un n.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Tu l'avais mis dans le mail...

EBRAHIM NOWTASH Bah e vous enverrai un mail si vous voulez au sujet de...

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non mais tu l'avais mis, je suis désolé hein mais j'étais submergé de...

EBRAHIM NOWTASH Je ne sais pas si je vous ai mis le nom prénom, mais j'en avais parlé déjà.

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui oui, moi tu m'en avais parlé et j'avais fait suivre après sur Christian.

EBRAHIM NOWTASH D'accord. Eventuellement si vous pensez que vous pouvez ou vous aurez des événements en Arménie, lui il est, il peut tout faire !

CHRISTIAN TROMMSDORFF Très bien ! Là c'est un peu une question de réseau quoi, plus que d'être alpiniste...

EBRAHIM NOWTASH Oui voilà c'est-à-dire, et en même temps je ne sais pas à l'inverse vis-à-vis de la France qu'est-ce qu'il peut faire. Mais par exemple nous, actuellement on ne peut rien faire ! Parce qu'avec la situation qui existe chez nous... La seule chose c'est que la relation existe quand même, chaque année, par l'intermédiaire du GHM. Quand vous étiez en train de parler des activités du GHM, je dois vous dire que nous avions déjà l'année dernière, par exemple, 120 alpinistes qu'on a fait entrer en France de la part du GHM. D'un côté et deuxièmement, vous vous souvenez qu'on avait cinq jeunes alpinistes qui sont venus, même vous étiez avec eux. Et nous on leur a proposé l'aide du GHM quand en vérité, c'était Ali Reza et moi qui avons aidé au nom de GHM ces gens-là ! Au niveau de l'impôt, financièrement on peut dire.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Alors attends, Ebrahim, ce que je te propose, terminons sur les candidatures. Voilà, c'est une proposition. Alors, du coup, on en a trois, là, c'est ça ?

EBRAHIM NOWTASH Moi, j'en ai une seule.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, on a l'Arménien, Stepanian. On a Nathan Monard qui, du coup, on l'a bien rencontré avec Rodolphe et David. Et puis Olivier, qui est ici présent, et qui aurait pour parrain Lothar Mauch. Donc moi, je dirais, s'il n'y a pas d'objection, on acte. Alors, Olivier, il a mis son petit - ou son long - CV sur le groupe tout à l'heure. Nathan, on valide. Alors, on valide, hein, David et Rodolphe ?! Et moi, je trouve que le réseau, même si ce n'est pas forcément un alpiniste de haut niveau, etc., le réseau c'est tout à fait dans l'esprit du GHM. Donc, je ne vois pas d'objection pour notre camarade arménien, du coup. Voilà. Est-ce que ça vous va, tout le monde ?

Oui collectif.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Très bien. (2h18') Du coup, parlons de l'Iran, alors, Ebrahim.

EBRAHIM NOWTASH Oui, l'Iran. Vous savez que nous avons un protocole de coopération avec l'Iran. Dans ce protocole, il y a l'histoire des échanges, tout

ça. Les échanges, aujourd'hui, c'est unilatéral, de la part seulement des Iraniens parce que je n'ose pas, depuis un an, amener les Français en Iran ! Tout le monde sait pourquoi. Mais j'espère que bientôt, la situation va changer et on va avoir comme des années d'avant, notre festival international d'escalade qui était réalisé avec l'aide du GHM. Même ils m'ont demandé cette année, les préfets de la région, ils m'ont demandé « Vous êtes prêts à organiser ? » J'ai dit non ! « Et Pourquoi ? » J'ai parce que je n'ai pas confiance dans ce qui se passe ! Mettez-moi en conditions de confiance et à ce moment-là je dirai oui ! Et encore on a eu 120 alpinistes qui sont venus d'Iran...

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ce que mentionne Ebrahim, c'est qu'avec l'aide du GHM, ils ont obtenu des visas. Donc le problème, c'est d'obtenir des visas touristiques pour venir dans les Alpes.

EBRAHIM NOWTASH Non, ce n'est pas touristique. Les visas, ça s'appelle obligatoirement les visas sportifs.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Les visas sportifs, voilà. Non, mais du côté français.

EBRAHIM NOWTASH Voilà, du côté français. Et après, au niveau de ce qui peut-être va un peu aider Jean-Jacques, c'est l'histoire de leurs cotisations. Ali Reza, actuellement, il est en Iran et il est censé ramasser les cotisations des Iraniens.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ouais. Les pauvres Iraniens, parce que 50 euros en Iran, c'est quelque chose !

EBRAHIM NOWTASH 50 euros pour les Iraniens aujourd'hui, c'est 500 euros l'année dernière !

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ouais.

EBRAHIM NOWTASH Malheureusement...

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, donc il ne faut pas non plus...

EBRAHIM NOWTASH Non, mais il y a quand même certains qui peuvent payer. Ali Reza est en train de s'en occuper.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK. Eh bien merci, Ebrahim.

EBRAHIM NOWTASH OK, je dirais à Souren de vous contacter, d'envoyer son CV tout ça. Et après, vous verrez avec lui aussi.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ouais. Voilà, OK. Donc, il reste deux sujets, plus ceux dont on n'a pas... qui ne sont pas à l'ordre du jour. Convention FFCAM, mais puis l'histoire de Christophe Profit. (2h21')

Donc, pour la convention FFCAM, on est dans la situation où, déjà depuis deux ans je dirais, c'était compliqué d'avoir des échanges au niveau politique, tout simplement parce que Nicolas Raynaud, qui est un peu notre ami, enfin qui est président et un peu notre ami proche, est débordé et a eu des soucis de surmenage, etc. Enfin, même trois ans, je dirais... Donc, en fait, on n'a jamais vraiment pu avoir cette discussion qu'on avait actée. Et du coup on attend l'élection à venir à la FFCAM, et donc c'est mi-mars. Et par contre, on est en contact - alors, c'est moins côté GHM, c'est plus côté pro - depuis deux, trois ans, on est en contact assez continu avec Luc Thibal pour les histoires d'évolution de diplômes, de formations, etc. Et aussi avec l'ENSA. Parce que la FFCAM, mais aussi, par exemple, leur contenu de formation d'instructeurs et tout, ça va passer aussi avec un partenariat avec l'ENSA, etc. Donc, on continue à avoir des bonnes relations avec la FFCAM, mais on n'arrive pas à mettre en place ces projets communs. Donc, ce qu'il faut espérer, c'est que nouvelle équipe qui va être élue. Donc, il y a deux équipes : une qui est sous la houlette, entre guillemets. Je crois que c'est le président de la Ligue de

France, du Quai de la Ligue de France. Et l'autre, c'est la Haute-Savoie. Il y a deux listes. Et on verra, il n'y a pas du tout d'infos sur ce qui est en train de se passer. Yves, tu as peut-être des infos ? Mais bon, voilà, mi-mars on saura ce qui se passe. Et je pense que c'est bien si on s'organise pour être présents, au moins quelques-uns à cette AG électorale.

YVES SAVOYE-PEYSSON Alors, par le comité scientifique du CAF, je n'ai pas de nouvelles. On sera représentés, je pense. Mais, la situation est vraiment compliquée. Même pour le comité scientifique, en ce moment, la direction du CAF est totalement illisible. Et, ce qui rend les relations entre les personnes très tendues. Et ce qui n'est pas du tout dans l'esprit habituel. Donc on attend un petit peu de voir comment les choses vont tourner. Mais, je n'en sais pas plus que ça.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Voilà. Après, comment dire, à nous de faire valoir notre ligne auprès de la nouvelle équipe qui va être élue. Et de faire au mieux, c'est-à-dire que, quelles que soient les personnes à la tête de la FFCAM, l'alpinisme ça fait partie de l'ADN de la FFCAM quand même. Voilà. Donc, il faudra qu'on pousse. Je ne pense pas que ça posera vraiment de problèmes. C'est juste que c'est, on est, on a été tellement habitués à avoir des contacts proches et tout, avec des gens proches. Et là, ça ne va plus être le cas.

YVES SAVOYE-PEYSSON Oui, enfin, il faudra voir comment les choses tourneront. Mais je pense que le CAF traverse une mauvaise période. Et, bon, on peut espérer que les choses évoluent positivement. Ceci dit, sur les interlocuteurs communs qu'on peut avoir, par exemple, entre le comité scientifique d'un côté et le GHM de l'autre, par exemple par Bernard Germain, bon ça passe mais c'est assez poussif. Alors que, d'habitude, avec Bernard, ça passait plutôt bien. On a l'impression qu'il est très, très bridé. On a des échanges qui sont assez tendus, au sens, on a des dictats qui arrivent, on ne sait pas d'où mais ils arrivent de plus haut, ça c'est certain. Et donc voilà. Sinon, sur le plan pratique, bon, ben, ça fonctionne encore, mais c'est vraiment, c'est vraiment lourd et personne ne s'y retrouve vraiment. (2h25') Donc on ne peut espérer que du mieux dans la situation actuelle. Je ne veux nommer personne, même si j'ai des noms sur la langue, mais clairement il y a un problème de gouvernance, et il y a un problème de personnes à la direction. Voilà.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Donc nous le travail technique, enfin, le travail technico-politique qu'on a fait par rapport à l'évolution des diplômes, c'était purement avec Luc Thibal. Et donc il avait l'espace pour le faire. Voilà. Par contre sur les, sur plein d'autres choses, il nous a dit, tant qu'il n'y a pas d'élections, on peut... Mais donc, on refait le point à ce moment-là et puis je ne sais pas, je sais plus où c'est, je crois que c'est peut-être à Chalon dans la Saône, ce n'est pas très loin leur AG en tout cas de, d'ici là, de Savoie. Donc on verra, peut-être qu'on essaye de s'organiser pour être à quelques-uns pour faire un peu de réseautage.

JEAN-JACQUES PRIEUR Il faudrait qu'ils nous invitent !

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui on sera invités t'inquiètes ! Ce que je veux dire c'est qu'on peut très bien enfin, vu les liens historiques et actuels, on peut très bien - et puis je pense que d'ailleurs vous êtes pour la plupart on est membres de la FFCAM...

JEAN-JACQUES PRIEUR Enfin moi personnellement oui bien sûr

CHRISTIAN TROMMSDORFF Voilà. Donc c'est un peu triste parce qu'on a perdu pas mal d'années, ça fait quand même pas mal d'années, ça fait depuis qu'on a quitté la FFME qu'on voulait se rapprocher. Donc c'était les 100 ans donc ça fait, je ne sais pas, trois quatre ans, en gros depuis le COVID, c'est un peu en panne tout ça et on perd malheureusement du temps quoi, voilà, mais c'est comme ça...

(2h27') Alors sujet par sujet, on peut opérer au mieux hein, c'est ce qu'on fait. Mais par exemple cette question de bourse de jeunes et tout, moi je voyais un projet vraiment commun avec la FFCAM - aujourd'hui il y a plus de bourse non plus d'ailleurs, il y avait plus les partenaires privés derrière etc. donc tout ça c'est à refaire. Donc à la fois c'est une opportunité, puisque du coup c'est à refaire et re-co-construire, et à la fois c'est pénible parce qu'il faut recommencer avec d'autres interlocuteurs voilà. Il y a d'autres remarques là au sujet de... ?

AURÉLIA LANOÉ et moi je vais devoir vous abandonner aussi, je ne peux pas participer à la fin de la réunion. Mais merci en tout cas, c'était hyper intéressant et si tu disais que ça avait été enregistré, si tu peux nous transmettre le lien pour la fin de la réunion...

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ok ben on pourra le mettre sur le groupe.

YVES SAVOYE-PEYSSON Oui, ce sera fait, il n'y a pas de souci. Vous serez prévenus, on enverra un email aux membres du groupe. Mais pour voir, il faudra se connecter avec ses identifiants, obligatoire.

AURÉLIA LANOÉ Oui, et pareil, du coup, pour l'appel à cotisation, je pense que j'étais dans le même cas, peut-être pas l'adresse mail renseignée.

YVES SAVOYE-PEYSSON Donc, à ce moment-là, il faut bien vérifier l'adresse mail. Il faut revérifier si on a la bonne. Donc, si tu peux te connecter, tant mieux et tu vérifies. Si tu ne peux pas te connecter, tu envoies via le groupe WhatsApp l'adresse mail, on la corrige et puis après tu peux faire ce que tu veux.

AURÉLIA LANOÉ Ok, ça marche. Merci à vous et bonne fin de réunion.

YVES SAVOYE-PEYSSON Merci.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Merci, Aurélia.

JEAN-JACQUES PRIEUR Christian, très rapidement, par rapport à notre convention avec la FFCAM, j'ai rencontré personnellement la personne qui souhaite nous mettre au légataire de ses biens quand elle disparaîtra. (2h29')

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui.

JEAN-JACQUES PRIEUR Bon, je lui souhaite une longue vie, mais c'est quelque chose auquel elle est très attachée. Elle a déjà fait pas mal de démarches. Et moi je lui avais dit, on est une association, avec la FFCAM on est déclarés d'utilité publique. Et donc, on est quasiment dispensés d'impôts sur les successions. Et elle est allée chez son notaire. Donc, c'est un projet qui avance pour elle. Et le notaire, lui, il a ouvert un bouquin. Il a cherché le GHM dans les associations reconnues d'utilité publique, et ça nous ne le sommes pas évidemment. Donc, c'est vrai que ça serait bien d'arriver à conclure notre convention parce que, si jamais cette dame - ce que je ne lui souhaite pas, disparaît... En fait elle est propriétaire d'une maison, donc c'est un coup de... une maison qui est estimée à 120000, 140000 euros. Donc, ça serait, comme on est deux à bénéficier de ce legs, ça serait autour de 40000, 50000, 60000 euros. Et si on paye des gros droits de succession dessus, ce n'est pas la même chose que si on n'en paye pas. Voilà, c'est tout.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, très bien. On avait fait ça avec la FFCAM, quand on avait fait l'opération du tremblement de terre au Pakistan, en 2005, on avait fait des trucs où, en passant par eux, ils collectaient des dons, etc. OK. Bien, bien. Très bien. Du coup, par rapport à ça, ceux qui sont volontaires pour venir à l'AG, manifestez-vous ! Donc, je remettrais un mot, il faut que je retrouve la date mais je crois que c'est mi-mars. Et voilà. Je ne parle pas de la FFME. C'est aussi une nouvelle Olympiade, ils vont avoir un nouvel horizon, ils vont avoir un nouveau directeur technique national. Paillasson va arrêter. Ça va

peut-être aussi faciliter les choses, mais bon, là il n'y a rien à dire pour l'instant.

Eh bien, dernier sujet. Ou s'il y a d'autres sujets, après on a encore un petit peu de temps. C'est la question des pieux, de Christophe (Profit), de la prise de position, etc. (2h32') Donc, effectivement, l'an dernier, je crois qu'on avait décidé qu'on ferait une prise de position un peu nuancée, etc. On n'a pas... Moi, j'avoue que je n'ai pas... Jean-Jacques, il a pondu quelque chose, assez rapidement je me souviens. Et moi, de... Comment dire ? Par rapport à la réalité de ce qui se passait, je dirais entre guides - ce n'était même pas une question d'alpinisme, c'est entre guides. Ça ne me convenait pas de... de donner un peu un chèque en blanc à Profit par rapport à ce qui s'est passé. Et du coup, ce méli-mélo dans lequel on est, il est compliqué. D'une part compliqué et d'autre part, entre-temps il y a eu d'autres développements. Si j'ai bien compris, Christophe a saisi aussi la justice pour attaquer Peillex. Voilà. Donc, la procédure Peillex contre Profit, elle était en appel. Et du coup, bientôt, il va y avoir le résultat de l'appel. Il y a une audience le 27 février, c'est ça, Jean-Jacques ?

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui, ou le 24, enfin c'est fin février.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Voilà. Sachant que dans cette histoire, du coup, entre-temps, il y avait re-eu des épisodes où peut-être il avait enlevé, re-enlevé des pieux ou pas. En détail, je ne sais pas.

YVES SAVOYE-PEYSSON J'ai mis des infos à ce sujet dans les actus du GHM, avec au moins deux ou trois articles qui sont sortis dans les journaux, où effectivement il a renlevé les pieux. Et sur le conseil de son avocat, il a retourné le problème en disant que, finalement, c'est la commune de Saint-Gervais qui était en tort vis-à-vis de la protection de l'environnement, enfin bref, je ne veux pas entrer là-dedans. Mais donc oui, effectivement, les informations essentielles, je dirais, sont accessibles sur les actus comme un événement ordinaire de suivi, c'est quoi, de ce qui se passe dans la communauté de la montagne. C'est tout, rien d'autre. Pas de prise de position.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non, mais, sachant que ce qui est... enfin moi je vous le dis parce que, du coup, je suis quand même en lien avec les protagonistes... ce qui sort dans les médias, c'est qu'une partie, et puis, une partie souvent déformée des choses. Si on veut mettre factuellement un état des lieux de cette histoire, on va tous s'arracher les cheveux, c'est un peu compliqué. Et notamment, il y a un certain nombre d'acteurs qui sont complètement discrets et qui ne disent rien médiatiquement, qui ne prennent pas de position, mais notamment les guides de Saint-Gervais. Moi, par rapport au respect, à notre déontologie entre guides, de faire une prise de position, comment dire, un peu unilatérale, ce n'est pas possible. Moi, je ne pourrais pas la faire. Même si ma casquette de président du GHM, ça n'a rien à voir avec la casquette de guide. Mais il se trouve que la majorité des membres du GHM qui sont amateurs, c'est aussi des guides. On ne peut pas occulter cette partie de l'histoire. Et là, il y a vraiment, il y a quand même des gros, gros soucis, y compris de déontologie, avec la façon de pratiquer de Christophe. Et ça, pour l'instant, personne ne le met sur la table. On est tous arrivés à se mettre d'accord pour qu'au Mont-Blanc, quand on ne prenait pas des clients, on en emmène deux et pas quatre ou six. Voilà. Monsieur Profit fait différemment et personne ne dit rien. Ça commence à vraiment aussi poser des soucis. Donc, cette histoire de pieux, comment on juge que c'est plus sécuritaire, moins sécuritaire, etc. Voilà. On a un système assez simple chez les guides qui est la subsidiarité, c'est-à-dire que c'est des guides locaux qui gèrent l'histoire locale. Et si on veut influencer sur leur position, on essaye d'influencer. Mais on ne passe pas par-dessus ou à côté. Et donc, nous, on est tenus par ça et c'est un peu le cœur du truc. Après, on peut débattre sur l'utilité des pieux ou pas. Il y a des pieux sur l'arête du Mont-Blanc, il y a des cordes fixes sur les trois Monts-Blancs - ça Christophe, il n'a jamais eu de soucis avec ça, pourtant c'est aussi une aide pour monter X des échelles. Dans plein d'autres massifs, il se passe plein de choses d'adaptation parce que c'est une question par rapport à l'adaptation à l'impact du changement

climatique, les itinéraires se modifient, etc. Mais là, cette histoire-là en gros, c'est une espèce de duel entre Profit et Peillex et qui les arrangent les deux puisque les deux du coup ça les fait brasser médiatiquement ou autre. Je ne sais pas. Mais ça ne fait pas avancer le schmilblick, ni l'un ni l'autre.2h37')

YVES SAVOYE-PEYSSON Je ferai juste un commentaire. Le GHM a été contacté un très grand nombre de fois par des gens. Je ne sais pas par quel canal du tout. Et uniquement pour contacter Christophe Profit. Et pour gravir le Mont-Blanc. Mais c'est vraiment impressionnant parce que ça vient de la France entière. On était à presque 200 demandes sur une année.

CHRISTIAN TROMMSDORFF En fait, tu sais il y a eu ce reportage qui était vraiment substantiel sur une télé nationale où Bertrand Delapierre - avec qui j'étais hier, d'ailleurs hier j'ai skié avec Bertrand qui travaille pour nous pour les PO - a participé, où il monte au Mont Blanc, il explique son état... Je pense que ça, ça a fait vraiment une grosse pub - tant mieux pour lui, il n'y a pas de souci. C'est juste qu'il a quitté la Compagnie du coup, il est quand même au SNGM je crois, il est assuré au SNGM. Sa RC, on est dans un contrat de responsabilité civile collective. Les guides qui ont des accidents on les garde, contrairement à des organismes parallèles comme le SIM. Les guides qui ont des accidents... Mais le jour où Monsieur Profit a un accident et il se retrouve sur la voie normale du Mont Blanc avec quatre petits clients au lieu de deux, le SNGM, le contrat de groupe, va avoir beaucoup de mal... Alors, je ne lui souhaite pas. Mais ce que je veux dire, c'est qu'on ne peut pas faire partie d'un groupe quand ça nous arrange et taper sur le groupe quand ça ne nous arrange pas. On a vraiment un gros souci de déontologie.

YVES SAVOYE-PEYSSON Personnellement, je ne veux pas entrer dans le débat, sur lequel on a effectivement des informations parcellaires. Moi je donne juste, je dirais, le reporting à travers les actus et le fait que le GHM... Mais par contre, je ne sais pas pourquoi le GHM a été contacté. Je me demande si ce n'est pas par erreur, parce qu'ils ont parlé du GMHM ou un truc comme ça X. Ils ont dû taper GHM en se disant guides de haute montagne et c'est arrivé chez nous. Mais en tout cas, il y a eu à peu près 200 demandes qui sont arrivées via le GHM. Ça, c'est clair.

DAVID CHAMBRE De toute façon, on ne peut pas... Je veux dire, en tant que GHM, on ne peut pas porter une voix là-dessus. Déjà, il faudrait avoir l'avis de chacun, tout le monde a des avis différents. Je veux dire qu'un syndicat des guides porte un avis là-dessus, de professionnel à professionnel, je peux le comprendre. Le GHM n'a pas... Je ne trouve pas que le groupe ait à se prononcer là-dessus. Moi, j'ai mon opinion. Tout le monde en a une. Et puis, voilà.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ce qui est faisable. Mais bon... Tu vois, moi, c'est aussi avec le temps qu'on a. Moi, de passer du temps, c'est des heures, de pondre un truc qui tient bien la route et tout. Ce qui est faisable, ce serait de faire une prise de position - parce que justement, on est dans des sujets clivants et tout. Donc, ça pourrait amener une valeur ajoutée. Mais il faut faire quelque chose qui tienne la route. C'est à dire en gros de dire qu'on trouve ridicule de condamner quelqu'un pour une histoire comme ça. On trouve ridicule que la justice mette des moyens dans des histoires comme ça, qui devraient se régler entre alpinistes et guides. De dire que là-dedans, de manière subtile, de dire que pour l'instant, c'est surtout quelque chose qui bénéficie aux deux protagonistes qui s'entre-attaquent, mais qui ne règle pas les questions de fond. Et que sur les questions de fond, il y a des principes qui existent et qu'on souhaite voir respectés. Notamment, déjà, les questions de respect élémentaires. Les questions chez les guides, c'est ce qu'on appelle les usages locaux, le respect des usages locaux, la subsidiarité. De rappeler un peu ça. Et que c'est surtout une question de guide. Et que, voilà, quand Profit attaque le maire par rapport au fait que c'est une question de sécurité et tout, peut-être le maire il s'appuie sur les guides de Saint-Gervais quand il accepte de faire quelque chose ou pas... Donc, voilà. Il y a moyen de pondre un truc, mais je ne sais pas si ça peut avoir une valeur ajoutée. C'est du vrai boulot. Et je ne sais pas si ça sera vraiment consensuel au niveau du GHM, parce qu'il y en a,

par exemple Claude Jaccoux, on n'en a pas reparlé récemment, je le croise régulièrement, mais il était hyper déterminé l'an dernier pour dire qu'il faut absolument défendre Christophe, etc. Alors qu'il fait aussi partie de la Compagnie des Guides.

JEAN-JACQUES PRIEUR Est-ce que je peux intervenir ?

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, bien sûr.

JEAN-JACQUES PRIEUR Moi, je pense que le GHM n'a pas à se prononcer sur le respect ou non des us et coutumes de Christophe. Sa manière de travailler, le GHM n'a pas à se prononcer sur sa manière de travailler. Moi, quand j'ai vu le documentaire, quand je le vois passer la Jonction avec son piolet sur le sac et avec les cannes de ski à la main, que si le client passe dans un trou, lui passe dans le trou aussi... En tant que guide, ça me hérissé les cheveux sur la tête. Mais en tant que membre du GHM, ce n'est pas le problème. Le problème, c'est ce que tu as dit un peu au départ, c'est quand même regrettable que la justice soit obligée de s'occuper d'affaires aussi insignifiantes, en tant que terme de justice, parce que la seule condamnation qu'il a eue, c'est pour vol. Et du coup, je suis allé voir la définition du vol dans le code pénal, et on est sur une interprétation. D'ailleurs, les juges sont dans leur travail. Effectivement, la loi ne suffit pas en elle-même à décider de l'authenticité, de la véracité des infractions. Mais il y a une part d'interprétation. Et là, le vol, c'est la soustraction d'un bien mais accompagné de différentes choses. Alors là, il y a eu soustraction de bien, puisqu'il a enlevé les piquets. Mais par contre, les éléments qui constituent le vol ne sont pour autant... sont vraiment sujets à interprétation. Et là on peut, en tant que GHM, c'est ce que tu disais un peu au départ, on peut s'étonner qu'il y ait une décision de justice qui mobilise un service de l'État pour quelque chose qui après est du domaine de l'interprétation. Donc là, le GHM peut s'étonner et regretter la décision du tribunal de Bonneville. Ceci étant dit, le procureur général, en appel, a repris les mêmes conclusions que le tribunal de Bonneville. Mais la seule condamnation qu'il a, c'est pour vol. Ils ne l'ont pas condamné pour le fait de partir au Mont-Blanc avec 6 clients ou 10 clients.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non, non, mais ça, c'était, Jean-Jacques, c'est juste le truc c'est qu'on ne peut pas, enfin... le contexte global il est important. Donc on ne peut pas, enfin... Sur cette histoire de pieux, on peut faire une prise de position juste sur la question des pieux. Mais en fait, ce serait complètement hors contexte... Enfin notre valeur ajoutée, ce serait justement de faire quelque chose qui prenne en compte l'ensemble du contexte. Si on ferait juste un truc pointu sur les pieux, c'est complètement hors contexte. En fait, on s'en fout de cette histoire de pieux, là, tu vois.

JEAN-JACQUES PRIEUR Nous, on s'en fout peut-être. Mais la question, c'est de savoir si une association défend un de ses membres par rapport à une condamnation. Parce que si... Moi je vois la prise de position du GHM, c'est de dire, on est d'accord ou on n'est pas d'accord avec sa condamnation pour vol. Point final. Et je pense qu'il y a beaucoup de membres du GHM qui attendraient une décision dans ce sens-là ; y compris, effectivement, des gens qui sont guides.

DAVID CHAMBRE Après, on n'a qu'à lui offrir un pieu d'or ! Un pieu carrière ! Je propose de créer le pieu carrière !

CHRISTIAN TROMMSDORFF Moi, je pense que quoi qu'on fasse, c'est critiquable. C'est-à-dire, si on ne fait rien, c'est critiquable. Si on prend une position, mais qui est à un périmètre limité, c'est critiquable parce que on ne prend pas en compte... enfin tu vois, on manque un peu de recul sur l'ensemble de la question. Mais peut-être qu'une prise de position, juste sur le fait qu'une telle histoire aille en justice... Ou alors on pourrait tourner le truc un peu de manière humoristique en disant, bon, nous, quand même, ça nous étonne qu'une histoire de pieu en montagne, ça mobilise autant de moyens. Et qu'on constate quand même que, du coup, les deux personnes principalement concernées, ben c'est

Christophe et le maire, c'est-à-dire que les autres parties prenantes, on n'a pas trop vu de prises de position à ce sujet-là. Et que je ne sais pas, on les invite à boire un coup, enfin on invite le maire et Christophe à boire un coup, X quoi. J'espère qu'entre gens de la montagne, qui, quand même, défendons globalement le milieu montagne, même si c'est avec des visions différentes, on pourrait arriver... (2h47') Mais bon là, le jugement en appel, l'audition elle a eu lieu, et je ne sais pas, c'est un délibéré, je ne sais pas comment ça s'appelle, ça va avoir lieu, et basta.

JEAN-JACQUES PRIEUR Oui, je pense qu'on peut, en tout état de cause, maintenant, au point où on en est, on peut attendre le délibéré.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui. Ok. Ben voilà, moi, je trouve que c'est des trucs qui ont pris beaucoup d'espace pour pas grand-chose, et complètement stériles, parce qu'à l'arrivée, de toute manière... Pardon ? Tu disais quelque chose, Ebrahim ?

EBRAHIM NOWTASH Non, non, non, il y a un chien à côté qui a aboyé.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Ah, pardon. Voilà, après, s'il y en qui se sentent de... Donc, Jean-Jacques avait fait une prise de position l'an dernier, tu pourras peut-être nous la re-communiquer, je ne sais plus.

JEAN-JACQUES PRIEUR Je ne sais pas si je l'ai... Il faudrait que je le regarde, si je l'ai en mémoire.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Moi, je dois l'avoir quelque part, soit dans un email... J'avoue que...

JEAN-JACQUES PRIEUR Mais là, moi, j'avoue que j'ai un petit peu évolué sur le... effectivement, sur le côté purement juridique. Et je pense que ça nous tirerait une grosse épine du pied, que le... Parce que... Le fait que l'association ne défende pas un de ses membres, ça nous est... Ça nous est compté en négatif. Et le... Donc, voir si, effectivement, il y a vol ou il n'y a pas vol, quoi. Après, j'ai vu qu'il y a d'autres éléments qui sont intervenus. Il semblerait que les pieux... enfin, au moins, plusieurs pieux étaient sur le versant italien de l'arête.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui, oui.

JEAN-JACQUES PRIEUR Donc, c'était plutôt à Courmayeur ou à Entrèves de porter plainte, mais pas à Saint-Gervais. Enfin bon, il y a... il y a plein de trucs. Mais ça, c'est du bidon, ça nous fait perdre du temps.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Non, mais sur... Enfin, voilà. Attendons le délibéré, là. Et puis... Et puis après on verra. Mais bon, voilà. C'est fatiguant, fatiguant. Et sachant que le vrai sujet, c'est-à-dire... c'est dommage que Xavier soit parti. Le vrai sujet d'adaptation et comment on gère les itinéraires - c'est-à-dire comment on les garde fréquentables et à quel niveau de fréquentation etc.-, on l'a traité en fait, on a fait des rencontres internationales autour de ces sujet-là. (2h50') Et ça donc, ça traite exactement de ce sujet-là et les choses sont assez claires. Et si on occulte ça, pour moi ça ne va pas parce qu'en fait on focalise sur un aspect du problème, et nous on est quand même censés avoir du recul sur l'ensemble des choses avec notre réseau. Et voilà, une prise de position uniquement sur l'aspect de la procédure juridique, en tant que GHM ça ne me convient pas quoi. Après on peut défendre un membre sans aller dans les détails du procès, en disant que pour une histoire comme ça, c'est ridicule qu'elle soit portée devant la justice, que la justice se saisisse de ça et accepte de mettre des moyens. Enfin de pointer du coup mais... Et du coup l'appareil judiciaire, lui il est saisi par un élu ; inversement Profit va saisir la justice contre Peillex et ils vont aussi faire leur job. C'est à dire si ni Peillex ni Profit saisissent la justice, personne n'irait en parler. Voilà donc on peut retourner le truc dans tous les sens, c'est merdique voilà. (2h51')

YVES SAVOYE-PEYSSON Christian, je pense que ce serait peut-être pas mal de bientôt conclure. Il est 19 heures, c'est ce que tu voulais, je ne veux pas jouer les X, mais ça fait trois heures là qu'on est... c'est très bien c'était passionnant. Mais là moi je vais être obligé de m'absenter donc j'attends un peu. Mais voilà tu nous dis peut-être si tu veux qu'on prolonge certaines discussions dans une autre visio, ben tu me préviens.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Oui voilà non mais 19 heures c'est ce que je disais tout à l'heure, c'est parfait. Si ça vous va ? Et puis on peut tout à fait faire des visios sur des sujets particuliers dont celui-ci. On en a évoqué certains donc pas de souci. Ce qu'on peut faire, c'est élargir le groupe. Déjà, essayer d'élargir ce groupe WhatsApp, et puis après, on peut proposer...

YVES SAVOYE-PEYSSON Juste une information technique, mais qui a quand même son importance. N'importe qui du groupe peut initier une réunion Zoom du GHM. Allez sur les aspects techniques et vous verrez comment faire, c'est très simple. Vous pouvez démarrer une réunion Zoom à votre convenance sans forcément passer par moi. Mais bon si vous voulez un conseil, je suis là, il n'y a pas de problème. Mais vous pouvez le faire, c'est tout.

JEAN-JACQUES PRIEUR Je verrai après, quand on aura les minutes de cette AG, je verrai avec Rodolphe pour rentrer les gens à excuser, ceux qui avaient donné un pouvoir, je le ferai à posteriori avec Rodolphe.

CHRISTIAN TROMMSDORFF OK ben merci beaucoup. Pour l'endurance !

YVES SAVOYE-PEYSSON Merci. Merci tout le monde. Et puis, à bientôt.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Bienvenue Olivier. On ne t'a pas trop laissé parler, mais j'espère que c'était intéressant !

OLIVIER GAJEWSKI En tout cas, merci pour cette place. Et puis on se recroisera.

CHRISTIAN TROMMSDORFF Bien sûr. OK. Allez, bonne soirée à tous.

Remerciements pour l'assistance dans la présente transcription : Max Beligne.